

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016



LE SENS DE L'HUMUS



Sommaire

L'Association en 2016

Bref rappel Historique	Page 3
Les Chiffres clés de l'année 2016	Page 3
Synthèse des principales actions menées en 2016	Page 4

Geneviève et les Jardins

a) <u>Décès de Geneviève Pouplier, l'horticultrice du jardin de la rue Saint Antoine</u>	Page 6
b) <u>Jardin Gobétue : un potager naturel et collectif qui évolue</u> Bref retour historique	Page 8
2016, son actualité – Le jardin et ses jardiniers	Page 8
c) <u>Jardin Pouplier</u> Bref retour historique	Page 11
2016, son actualité – Un jardin qui s'élabore	Page 12
d) <u>La Maison du Jardin Pouplier</u> Un espace éducatif	Page 14

Le Jardin Solidaire

Bref retour historique	Page 15
2016, présentation	Page 15
Programme Départemental d'Insertion	Page 16
Des actions spécifiques : * Ateliers de "Découverte des métiers"	Page 17
Des actions spécifiques : * Ateliers de "Jardinage pour femmes"	Page 20

Le Compostage

a) <u>Compostage collectif, introduction</u> Bref retour historique	Page 30
b) <u>Compostage collectif de quartier autogéré</u>	Page 31
c) <u>Compostage collectif en pieds d'immeuble et établissements</u>	Page 38
d) <u>Guide Méthodologique à l'usage des porteurs de projets de compostage collectif de quartier autogéré</u>	Page 47

L'Education à l'Environnement

a) <u>Présentation générale</u>	Page 50
b) <u>Les différentes interventions</u>	Page 50

Portes Ouvertes du Jardin Pouplier

a) <u>Portes ouvertes au Jardin Pouplier</u>	Page 53
b) <u>Week-end de la paresse</u>	Page 55

Les autres activités de l'association (événements agricoles, culturels, formations...)

a) <u>Formations et Aménagement de jardins collectifs</u>	Page 58
b) <u>Week-ends d'introduction à la Permaculture</u>	Page 60

Stands, événements, interventions publiques et animation diverses...	Page 61
---	---------

Partenariats	Page 61
---------------------	---------

Médias et Publications Diverses	Page 62
--	---------

L'ASSOCIATION

Créée au printemps 2006, l'association a souhaité dès le début de son action se concentrer sur la problématique des sols car nous considérons qu'elle est cruciale pour l'avenir de l'agriculture et son corollaire, l'alimentation humaine.

Pour initier cette réflexion, nous avons obtenu un terrain de 600m² à Montreuil dans le secteur patrimonial des Murs à Pêches sur lequel, nous avons créé un potager expérimental (permaculture, bio-intensive, utilisation de BRF – Bois Raméal Fragmenté –...) que nous continuons de faire vivre sous un mode de jardin partagé.

En 2010, c'est un autre jardin qui s'est ouvert à nous, celui d'une ancienne hortultrice qui ne pouvait plus y travailler. Depuis, nous nous efforçons de l'entretenir et de valoriser ce lieu en l'inscrivant dans une action de protection globale du site des Murs à Pêches.

Souhaitant promouvoir de nouvelles formes d'agriculture (agroécologie, permaculture...), mais ne souhaitant pas limiter notre champ d'action au seul domaine agricole et au jardinage, nous avons aussi créé sur ce lieu, en 2012, un Jardin Solidaire. Il accueille des populations en difficultés diverses, toujours en fonction à ce jour, il s'efforce à la fois de viser la réinscription des personnes dans du lien mais également dans une activité sociale et professionnelle. Dans l'esprit de la permaculture, il se veut ainsi être, un Jardin qui Soigne et qui prend Soins.

Nous créons aussi durant l'année 2010, avec d'autres, à Montreuil le premier site de compostage collectif de quartier de Seine-Saint-Denis. Fort de ce succès, à partir de 2014, nous nous lançons dans la multiplication de ce projet pilote sur le territoire et quelques années plus tard, c'est environ une dizaine de sites de compostage de quartier qui ont vu le jour et plus d'une vingtaine en pied d'immeuble et en établissement.

En parallèle de ces actions qui visent d'une manière ou d'une autre à faire retrouver le contact avec la terre à des populations urbaines qui trop souvent vivent hors sol, nous avons continué à développer des projets d'Education à l'Environnement et d'Education Populaire ; des actions collectives de semis, de défense et de promotion des semences paysannes, des interventions publiques, des formations, des actions et mobilisations diverses.

Et tout cela, en nous efforçant de faire vivre un esprit de partage, de solidarité et des dynamiques alternatives qui se veulent être le ferment d'un changement plus global.

Les Chiffres clés de l'année 2016 :

Domaines d'actions	Agriculture Urbaine, Ecologie, Action Sociale et Education Populaire
Activités principales en 2016	Compostage de quartier & Pied d'Immeuble, Jardin Solidaire ("insertion sociale") & Education à l'Environnement
Nb d'adhérents	118
Visiteurs & Participants aux Jardins	Env. 1 500 visiteur(e)s – et 200 participant-es aux activités du jardin (ateliers compris)
Nb de salariés à la fin de l'année 2016	5
Budget annuel 2016	Env. 153 000 euros (hors contributions volontaires) ; avec : environ 200 000 euros

Synthèse des principales actions menées en 2016 :

En 2016, nous avons **poursuivi notre croissance** bien que ce mot soit un peu étranger à notre vocabulaire, on est même arrivé à 6 salariés au plus fort de l'année. Même si les choses sont loin d'être finies, je pense que cette année a confirmé notre passage à un cap supérieur, aussi bien en termes d'organisation que d'actions.

Cela a même occasionné une certaine forme de crise de croissance, avec quelques tensions internes qui ont suscité beaucoup de stress et de pression. Heureusement, les choses ont pu se résorber, je dirai, plutôt bien, même s'ils restent des questions organisationnelles notamment qui n'ont pas encore trouvé de réponse mais qui pour une petite structure comme la nôtre qui s'efforce de fonctionner sur un mode un peu alternatif, relèvent plutôt du "cheminement", c'est-à-dire d'un questionnement sur la durée et de remises en cause régulières... Nous avons aussi continué à subir les contrecoups d'une gestion administrative qui s'est considérablement alourdie mais qui, grâce notamment à la présence d'un salarié actif sur cette question, commence à (re)devenir appréhendable.

Cette année a été également marquée par le **décès de Geneviève Pouplier**, l'horticultrice qui a vécu et travaillé tout sa vie dans le jardin que nous occupons. Sa disparition nous a grandement affectés-es, tout au moins pour celles et ceux qui la connaissaient. Nous avons fait un bout de chemin ensemble ces dernières années et bien que la sachant malade, nous ne pensions pas qu'elle nous quitterait aussi rapidement. Ca a été un douloureux moment, mais elle reste toujours un peu avec nous, comme l'âme de ce jardin.

Par ailleurs, *quatre choses à noter pour cette année*, d'abord et j'y reviendrai, la confirmation que **la dimension compostage fait partie intégrante de l'association** et qu'elle devient une des composantes majeures du Sens de l'Humus. Ensuite, **le choix de l'ouverture régulière du Jardin Pouplier** qui s'est révélé, par sa fréquentation notamment, être un véritable succès. Autre élément également important démarré fin 2015, notre entrée dans le **Programme Départemental d'Insertion** qui a contribué au renforcement de notre action sur le Jardin Solidaire. Enfin, notre rencontre avec un groupe désireux de créer une école qui a abouti au démarrage d'un projet **d'Espace Educatif pour la Maison Pouplier**.

Pour ce qui est du **compost**, c'est **3 nouveaux sites de compostage collectif de quartier** qui ont vu le jour à Montreuil cette année sur 5 de prévu (le quatrième sera inauguré début 2017 à la Croix de Chavaux – aux Lilas, sur le quartier des Sentes, un événement tragique dans le quartier a empêché l'inauguration). Sur l'autre volet, c'est pas moins de **15 sites de compostages collectifs en pieds d'immeubles et 4 en établissement**, soit 950 bénéficiaires potentiels en comptant en moyenne 30 participants par immeubles et 100 par établissements. Le résultat est toujours très positif même si, il peut y avoir plus de difficulté à arriver à terme dans certains quartier ou pieds d'immeuble.

La particularité de cette année, c'est que Margaux, chargée de mission sur le compostage collectif a réussi à finaliser le **Guide Méthodologique du compostage de quartier**, un très beau travail qui a été chaudement félicité par nos partenaires.

Le **Jardin Solidaire** est en plein essor. Il constitue déjà une des actions importantes de l'association depuis 2012. L'année dernière avec le recrutement d'une personne déjà expérimentée, il a pu renforcer son action. Cette année, avec l'entrée dans le **Programme Départemental D'Insertion** c'est une forme de reconnaissance du travail accompli qui nous est signifié et qui nous fait passer, d'une certaine manière, un nouveau cap. Cela a permis un renforcement conséquent de notre action sur cette thématique et un public accueilli plus nombreux. Comme les années précédentes nous avons pu mener à nouveau nos actions : des **Ateliers de Jardinage pour Femmes** qui se sont bien déroulés ainsi que des **ateliers de Découverte des Métiers**, cette fois, propre uniquement au Sens de l'Humus, avec à chaque des réussite à la clés, même si notre action s'inscrit surtout sur du temps long. Nous en présentons ici des bilans bien détaillés.

Cette année, notre action en matière d'**Education à l'Environnement** a été moindre que l'année dernière, du fait notamment que nous n'avons pas eu de subventions spécifiques sur ce thème. Mais ce n'est pas moins d'une **dizaine d'actions** que nous avons quand même pu réaliser, entre les interventions sur site et visites au jardin. *Crèches, Ecoles, Collèges, Lycées*, notre champ d'intervention demeure large et il est important pour nous de pouvoir répondre (dans la mesure du possible – nous ne sommes que 4 salariés) à un maximum de sollicitations. La situation écologique du système-terre n'a jamais été aussi alarmante, il est pour nous impératif de sensibiliser, de relier (à la nature, au sol...), de transmettre, de faire comprendre, de faire aimer cette nature avec laquelle nous entretenons encore trop souvent des rapports marchands et hostiles, qui

risquent de mettre notre civilisation en danger.

Concernant **les Jardins, Gobétue** poursuit son chemin, ses expérimentations et sa gestion collective. La gamme des plantations est large pour un petit terrain comme celui-là et désormais, avec les formations qui sont dispensées sur le site, la connaissance de la taille fruitière est de plus en plus partagée et nos arbres, de mieux en mieux entretenus. On notera toutefois quelques soucis au niveau de la gestion du site, aussi bien du positionnement de la mairie que concernant certaines personnes s'investissant sur le lieu mais n'ayant pas véritablement de respect pour le fonctionnement collectif. En espérant que cette situation ne s'envenime pas et ne finisse pas, à terme, par compromettre la dynamique du jardin.

En revanche, même si ça demeure encore modeste, nous pouvons nous réjouir de la décision d'attribuer un budget pour la reconstruction des murs et de la rendre effective par la réalisation de chantiers !

Au **Jardin Pouplier** aussi, cette année n'a pas toujours été facile, mais ce jardin prend forme, prend vie, se redresse peu à peu. Auparavant, nous ne croyions pas vraiment à une reconstruction des murs, mais pourtant celle-ci a bien démarré, certes modestement mais ça demeure un premier pas important. Le jardin aussi prend forme, s'élabore, se pense. Les fleurs et notamment les dahlias concentrent notre énergie et nos préoccupations, mais il n'y a pas qu'elles, l'ensemble du jardin et la maison sont peu à peu, pierre à pierre, plantes à plantes, réinvestis. Nous aménageons en douceur de nouveaux espaces, nous prenons soin des anciens, nous réhabilitons, nous ouvrons des voies ou les élargissons. Malgré sa beauté originelle, pourrait-on dire, cela demeure un long chemin justement que la valorisation de ce lieu et de donner sens à son usage, mais nous y sommes engagés depuis des années et comptons bien poursuivre le cap encore un bon petit bout de temps ! Autre élément important sur le site, désireux de penser la maison en cohérence avec le jardin, nous nous sommes associés à un collectif qui réfléchissait à la création d'une Ecole alternative. Nous avons donc commencé à travailler ensemble à la construction d'un projet d'un **Espace Educatif** sur le site Pouplier, avec comme objectifs initiaux, de commencer à vider, nettoyer la maison, réaliser de premiers ateliers et surtout, de repenser le lieu dans cet esprit.

L'année 2016 a aussi été **l'année des Portes ouvertes au Jardin Pouplier** avec pas moins de 6 périodes d'ouverture du jardin au public. La fréquentation a suivi et on peut dire que ce choix d'ouverture régulière, bien que nécessitant une période de travail supplémentaire, a été une vraie réussite, avec **la fête de la paresse** comme point d'orgue, des animations riches et un public conquis.

Nous continuons de proposer et d'élargir notre offre de **formations**, cette année 4 temps de formation en **permaculture** et de nombreuses animations sur le compost et des **séances de Jardinage écologique** cette fois, sur un nouveau jardin à Noisy-le-Sec.

Rajoutons que comme chaque année, nous avons mené de **nombreux ateliers** (alimentation, Agence des Espaces Verts...) et des **stands** dans le cadre d'événements divers, **des animations** et **interventions publiques** pour présenter notre action ainsi que les thématiques que nous défendons, la liste est longue...

Geneviève et Les Jardins

a) Décès de Geneviève Pouplier, l'horticultrice du jardin de la rue Saint Antoine

Comment ne pas ouvrir ce chapitre avec ce douloureux moment passé en début d'année. Geneviève Pouplier nous a quittés le 7 avril 2016, à l'âge de 81 ans, après une vie entière consacrée à l'horticulture dans les Murs à Pêches.

Nous reprendrons ici l'article (voir dernier chapitre) que nous avons écrit pour le magazine de la Société Régionale d'Horticulture dont elle fut un temps, la Secrétaire Générale.



Une Rencontre, une amitié

Nous avons cheminé ensemble six années durant. Il a d'abord fallu que Geneviève nous accepte. A la suite de l'association "Murs à Pêches" et de Katrin Hoffman qui nous a introduit sur le lieu et présenté à Geneviève, on a commencé par l'aider à entretenir ses parcelles, celles qui n'étaient pas encore en friche, et à maintenir en état la dernière parcelle de dahlias.

De 2010 à 2012 Geneviève était encore présente, elle se déplaçait en déambulateur, mais désherbaît encore et nous donnait ses consignes de manière un peu autoritaire mais aussi avec de plus en plus de proximité. Et puis, commençant à être plus familiers du lieu et de Geneviève qui malgré ses sautes d'humeur devenait peu à peu une amie, nous avons pris de plus en plus d'initiatives, notamment celle d'apporter un peu de broyat ou de faire "un peu" de ménage (c'est au fil du temps plus d'une quinzaine de bennes de déchets – ferraille bois pourri, objets divers en mauvais état... - que nous avons pu faire sortir du jardin) et non sans mal car elle ne le supportait pas. Quand elle nous voyait faire ça, elle partait dans des grandes colères ou des crises qui se terminaient finalement assez vite. Son petit univers était bien défini et y mettre un autre ordre était insupportable pour elle, mais l'amitié était plus forte que ces crises passagères.

Et puis, nous avons fêté ses anniversaires avec Antonin, Nadia et Sandrine avec une joie et un plaisir qu'elle n'avait probablement pas souvent connus. C'était des moments inoubliables comme si nous avions mis des petites lumières dans un univers assez sombre et très monotone.

Geneviève n'avait quasiment pas quitté sa maison (sauf pour aller chercher des outils à la Samaritaine). Ni la montagne, ni la mer, ni l'amour n'étaient au programme de sa vie. Son parcours était fait de religion et d'un dur labeur, constant et sans fin, mais c'était sa vie, sa maison, son jardin ; elle faisait corps avec tout ça, c'était elle, tout ce jardin, elle avait fini par s'y fondre.

2013 : petit à petit les déplacements au jardin se faisaient de plus en plus difficiles, nous avons même essayé une chaise roulante pour faciliter ses déplacements mais elle n'a finalement dû l'essayer que quelques fois. Et puis, la maladie est venue, petit à petit, sans qu'elle nous en parle, sans qu'elle veuille en faire état, comme si elle n'existait pas. Mais c'est devenu tellement fort qu'elle ne pouvait plus nous le cacher. Et il a fallu se résoudre à quitter la maison, à quitter sa maison, à quitter une partie d'elle-même et ça, ça a été un déchirement, comme si ça n'était pas possible. D'hôpitaux en hôpitaux elle a longtemps pensé pouvoir revenir... Puis elle est revenue, une fois, et elle est tombée, dans la nuit, sans pouvoir se relever. Elle est repartie, et cette fois, c'était la dernière. Elle a changé à plusieurs reprises d'hôpitaux, de cliniques, Bégin, Le Perreux, les Yvelines... et puis Sevran et ça a été le dernier aussi. Ce n'est pas facile d'être vieux et malade à notre époque et le respect n'est pas toujours de mise.

Son caractère s'est adouci avec le temps et tous ces changements qu'elle a pu vivre... Elle a fini par ne plus trop parler du jardin, et par ne plus trop s'y intéresser. Comme si c'était désormais loin d'elle et qu'elle s'y était résignée. Entre le déni et l'indifférence, c'était sa vie au quotidien qui comptait désormais et ses dahlias avait fini par s'éloigner aussi, même si on continuait à lui en apporter durant les visites (pas toujours très régulières) qu'on pouvait lui faire.

Finalement, elle a pu trouver un peu de stabilité à l'Hôpital René-Muret à Sevrans. On n'a pas voulu d'elle à Fontenay, elle était soi-disant trop malade (alors que ça s'est finalement bien stabilisé). Bien que ce soit proche de sa famille et de nous, on n'a pas jugé que ce fût un critère déterminant.

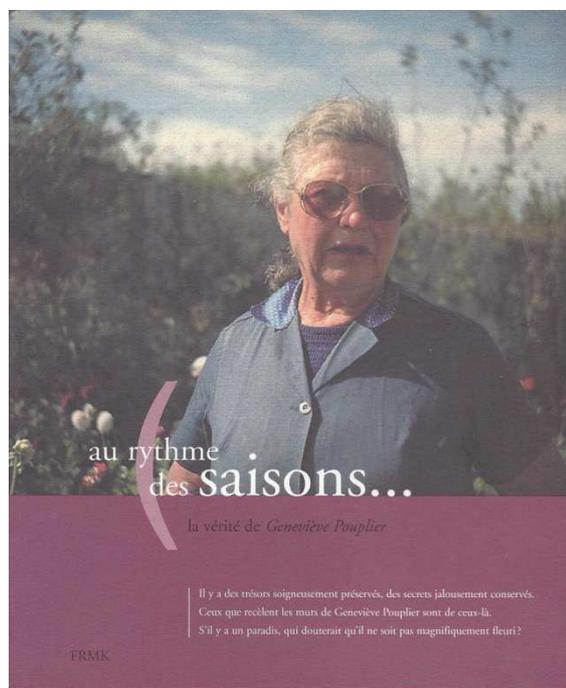
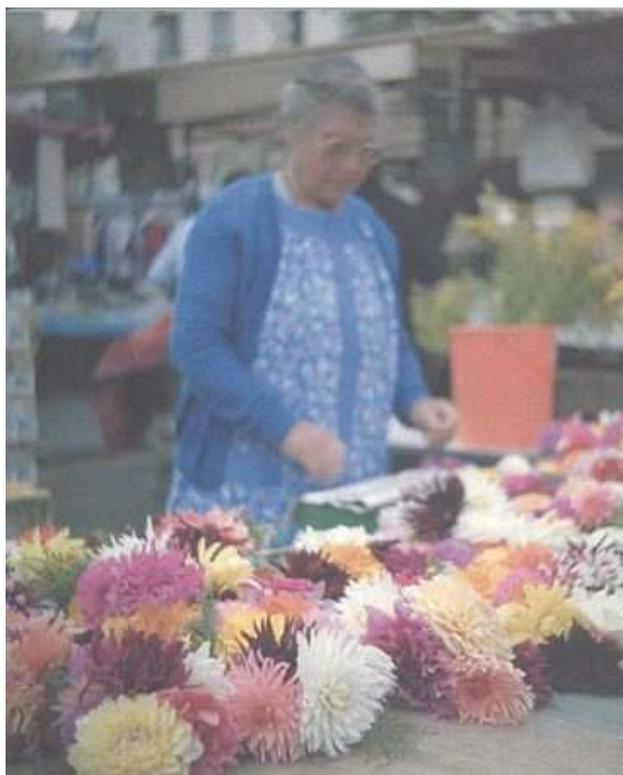
A Sevrans, elle avait fini par trouver un cadre qui lui convenait, elle bénéficiait des animations, donnait même des conseils de jardinage aux infirmières et avait même fini par sortir au restaurant, c'était un nouveau monde pour elle. Elle n'avait pas l'air de s'y déplaire mais ses collègues de misère n'étaient pas très vaillants et c'était bien triste à chaque fois d'aller la voir dans cet univers de personnes en fin de vie. Elle n'avait pas l'argent pour se payer une maison de retraite médicalisée de luxe, alors, avec son minimum vieillesse d'horticultrice, elle avait fini par atterrir là, dans un coin du 93 pour vieux malades.

Mais à chaque fois qu'on la voyait, elle avait le sourire, elle était contente. On parlait de banalités, de l'association, des connaissances communes, de son quotidien, des émissions de télé, du Tour de France ou de la messe... mais c'était plus nos sensibilités qui se parlaient. Comme si s'était construite, au fil du temps, une profonde amitié,

comme si la terre des Murs à Pêches nous avait reliés. Elle, avec son histoire, ses fleurs, ses dahlias, son marché d'Aligre, sa famille d'horticulteurs et nous, avec nos envies de changer le monde, de lui donner des couleurs et de le faire meilleur... comme si, il y avait quelque chose qui s'était rencontré sans se dire, sans trop se comprendre mais en se faisant, en s'unissant finalement. Et d'une certaine manière elle nous a transmis sa terre et l'amour de ce lieu. On a été présents jusqu'au bout, avec sa famille (son frère et sa belle-sœur Rolande qui a beaucoup veillé sur elle jusqu'à la fin de sa vie), on allait la voir, quand on pouvait, mais on était là quand même... jusqu'à ce qu'un "malaise" et surtout un retour de sa maladie la surprenne et qu'en quelques semaines, elle nous quitte.

Geneviève s'était battue pour faire vivre et défendre son lieu, elle est au cœur d'une histoire qui a permis de préserver un petit espace de nature assez merveilleux parmi le béton de nos folles mégapoles. Geneviève était à la fois dure comme ses murs et tendre comme ses fleurs. Passé le mur, on la découvrait belle et attachante. Il y avait une part d'enfance en elle qui était présente, que le difficile travail de la terre n'avait pas réussi à effacer. Et outre les dahlias, il y avait une fleur qu'elle aimait

particulièrement, les immortelles. Le 7 avril, une fleur de Montreuil s'en est allée mais sans nous avoir vraiment quittés.



b)Jardin Gobétue

Bref retour historique :

Le jardin Gobétue a démarré au printemps 2006, il est à l'origine de l'association. D'abord, lieu d'expérimentation (bio-intensive, biodynamie, test d'épandage de broyat, essais de permaculture) dans le cadre d'un projet européen, sous l'égide du créateur de l'association Fabien Abraini et de ses collègues. Après son départ, courant 2009, le jardin est entretenu par Jérémie, dans le même esprit. C'est en 2011 qu'il se transforme plus nettement, tout en gardant la dimension permaculturelle et expérimentale, il s'organise désormais sous forme plus collective et dans une dynamique plus proche de celle du jardin partagé, avec une dizaine de participant-es actifs-ves. Ce qu'il est encore à ce jour.

• Le Jardin et ses jardiniers :

Sur cette parcelle de 600 mètres carrés, une quinzaine de jardiniers (1) ont participé aux cultures, un groupe de 5 personnes a assuré un suivi plus régulier des cultures et 3 nouvelles personnes ont voulu participer régulièrement. Suivant notre réunion de septembre 2015, certaines buttes redessinées (E1, E2, E3) ont été dédiées pour des cultures collectives et l'initiation de nouveaux arrivants, la butte B1 dédiée pour des légumes vivaces : il a été semé par exemple une Milpa, une culture de blé population....

Les autres buttes ont été laissées libres aux initiatives, individuelles ou à plusieurs, apparaissant durant l'année.

Il n'y avait pas de plan de culture cette année et une grande liberté était ainsi possible. Un nouveau plan du jardin répertoriant les nouvelles buttes, balisé sur le terrain a été établi par Rémi. Ce plan devant permettre d'échanger des infos et d'établir des plans de culture.



Les jardiniers se retrouvent de façon aléatoire ou sur proposition de rendez vous par mail afin de partager leurs observations, leurs initiatives, ou faire un travail en commun. Une seule réunion de discussion a eu lieu en Septembre 2016 réunissant 8 jardiniers, pour préparer la saison 2017 et discuter des souhaits de chacun. Suite à la réunion du 11/09/2016, voici les propositions évoquées chacun :

- Semer les blés (de début octobre à début novembre, idéal de mi-octobre à la fin octobre:
- Développer un jardin vivrier ;
- Produire des petits fruits ;
- Cultiver en verticalité, buttes étagées ;
- Améliorer les sols : engrais verts, purins, composts, mycorhize...
- Essai d'électroculture
- Faire des associations de plantes, des rotations de culture ;
- Cultiver au milieu des plantes sauvages spontanées et de couverts végétaux
- Cultiver des plantes vivaces et légumes perpétuels en B1 et a2
- Cultiver des fleurs
- Cultiver des PPAM (plantes à parfum aromatiques et médicinales, pour les intimes) ;
- Désherber régulièrement, par équipe ;
- Entretien des allées du jardin.

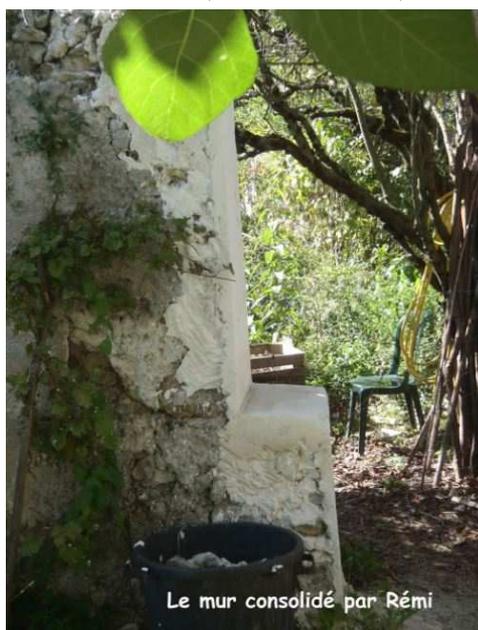


par

CONTEXTE DU JARDIN et PERTURBATION :

- La porte d'accès au jardin impasse Gobétue ouvre aussi sur les jardins suivants : Jardin de la lune, Racines en Ville, Vivre les Murs, Vergers de Patrick et Geneviève. Afin de permettre un accès au public tous les dimanches, un planning de gestion des ouvertures pour ce jour a été proposé aux associations par Sylvie.
- Le cadenas à code de la porte a été fracturé au printemps.

- Des sacs ont été volés dans la cabane, sans doute pour y mettre les Lilas, que des personnes venaient voler. Pas d'autres vols à signaler cette année.
- Sans aucune info, ni concertation, la municipalité a ouvert une entrée non sécurisée, un simple grillage amovible



Le mur consolidé par Rémi

rue Pierre de Montreuil, quelques mois avant le festival des Murs à Pêches afin de faciliter les accès. Ceci a suscité inquiétude sur la sécurité et interrogation sur le projet.

- Nos outils ont été empruntés et monopolisés par une personne qui est présente sur le site (Jean Marc Dignac), qui les stockait dans la prairie où il a commencé à habiter. Il a entrepris de mettre en valeur cette friche par une gestion différenciée éco-responsable des plantes spontanées et des plantations. On peut toutefois douter que la réalisation de son entreprise corresponde à ses ambitions. Ces outils manquants et à réclamer chaque fois ont perturbé le fonctionnement du jardin

Aménagement :

L'extrémité du mur attenant à la cabane et un contrefort du mur de l'allée figuier ont été restaurés avec l'impulsion de Rémi et du chantier des Murs à Pêches (organisé pour la première fois en 2016) Plusieurs d'entre nous ont été initiés au travail du plâtre lors de sessions de formation proposées par la ville.

L'ancien abri en verre a été démonté par Fred-Deuf-Deuf, pour laisser la place à des cultures.

Une nouvelle treille provisoire accolée à la cabane a été construite par Guillaume et Rémi.

Le mur près du noyer, qui menaçait de s'effondrer, a été démontée par Didier, tout en laissant en suspens autoporteur le lierre qui l'entourait, un exploit !

Les cultures et observations:

La saison a été caractérisée par des pluies intenses au mois de mai remplissant la fosse toujours à sec de la mare, et transformant le terrain en borbier du jamais vu depuis 4 ans. Ce qui a causé un retard dans les cultures.

L'été s'est déroulé avec quelques périodes de canicule.

Une trentaine de légumes (2) ont été semés ou plantés, à remarquer :



Le Sorgho repiqué dans la Milpa après démarrage en serre, exigeant moins d'eau que le maïs a bien poussé pour faire parti de La Milpa.

Toutefois la Milpa (association de maïs, courgette haricot grimpant) n'a pas tant fonctionné du fait que le maïs se développe trop tardivement par rapport à la pousse rapide du haricot, lui même dévoré par les limaces.

La " Poire de Terre" genre de tubercule vivace a été très décorative, mais ne semble pas avoir résisté à l'hiver 2016.

Les tomates démarrées en serre froide dès le mois d'avril-mai, ont mis du temps à murir après un repiquage tardif et un été sec, la production a été consistante.

Les pommes de terre sont restées petites, sans doute à cause de la qualité du sol pauvre, idem pour les courgettes pas très prolifiques.

Nous avons eu peu de succès avec les crosnes, la cacahouète, l'arroche, peut-être par manque d'arrosage, ou à cause des limaces ?

Nous avons semé des carottes, pois, salades, betterave parmi des pousses de céréales (avoines, blé, seigle), cela n'a pas bien marché.

Le traitement en pulvérisation d'une décoction de prêle et de purin d'ortie a donné de bons résultats sur l'oïdium des courgettes, des feuilles de choux, etc.



Poire de terre

Les paillages d'herbes recouverts d'une fine couche de bois fragmenté permettent de conserver l'humidité plus d'une semaine et dispensent de l'arrosage dans ce sol qui à la base ne retient pas ou peu l'eau.

Arbres, arbustes, vignes :

Les pêchers ont été taillés, le vieux poirier aussi, il l'a été contre le mur, nous essayons de le refaire depuis un an sous forme de candélabre afin qu'il retrouve une jeunesse.

Par contre 1 poirier est mort près de la porte, un autre survit faisant quelques rejets après une taille.

Les cognassiers prolifiques et malades ont été nettoyés puis brossés. Guillaume s'est appliqué à badigeonner les troncs d'argile.

Les vignes repiquées en 2015 contre les murs près du figuier se développent et ont été taillées.

Animation, rencontres :

Tous les dimanches, il y a des rencontres et échanges avec le public.

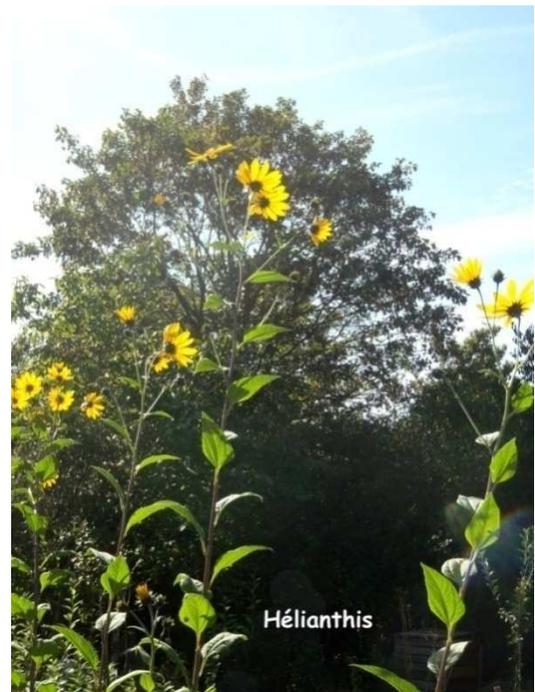
Une rencontre d'évaluation de notre activité liée à notre convention, a eu lieu au printemps avec une personne de la mairie. Frédéric Géral et Sylvie Chiquer y ont participé mais elle n'a rien donné de particulier et il n'y a pas eu de retours.

En avril, dans le cadre des portes ouvertes des serres municipales, nous avons ouvert les jardins sur ce site, mais il n'y a finalement eu que peu de participants-es, l'annonce ayant été très probablement été trop tardive

"Fêtes des murs à pêches" : proposition de lectures murmurées faites par des jardiniers ou par des invités, à chaque visiteur. Dans le cadre de cet événement, il y a eu aussi un travail de restauration de murs par Rémi.

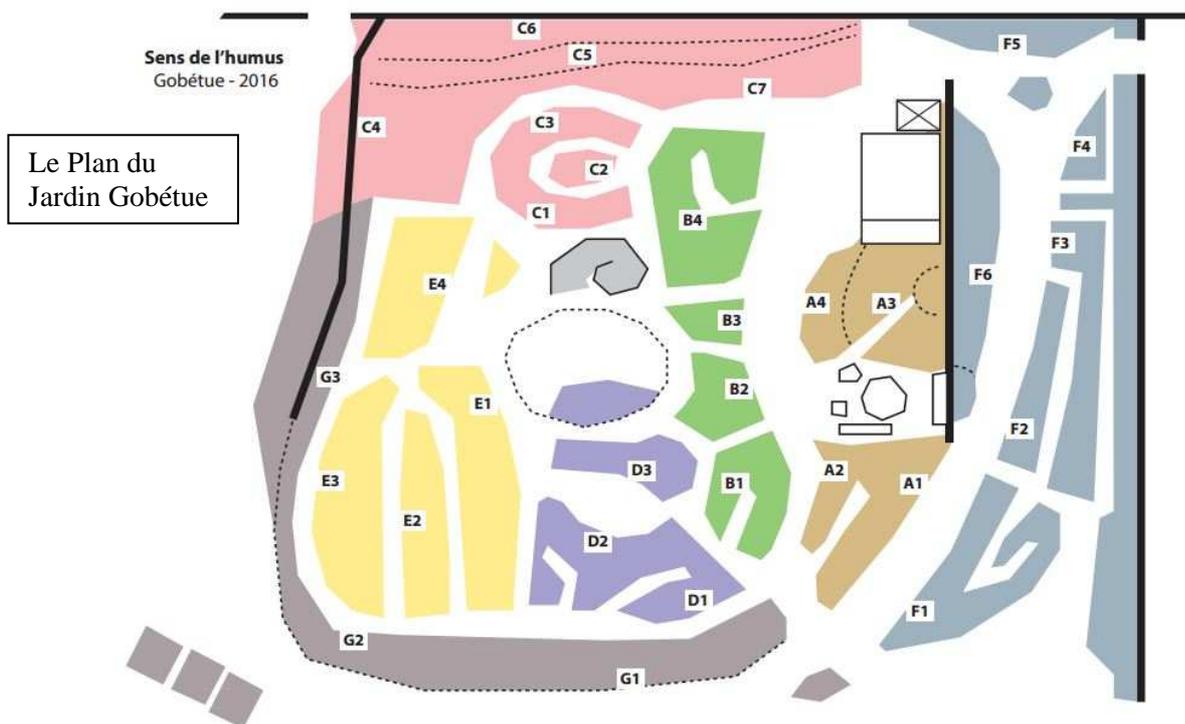
Juin : traditionnelle sardinade proposée par Fabienne, rencontre avec les jardiniers et amis.

Septembre : échange avec des étudiants des " Ponts et Chaussé " enquêtant sur la récupération des urines pour fertiliser le sol grâce au phosphore qu'elles contiennent.



(1) participants au jardin 2016 : Alain, Anna, Agnès, Caroline, Catie, Didier, Fabienne, Fred D., Jean-Marc, Guillaume, Leo, Péter, Rachel, Rémi, Sylvie C., Sylvie D. et tous ceux oubliés...

(2) parmi les légumes et plantes cultivés: ail, blé, avoine, seigle, sorgho, maïs, phacélie, vesce, sarrasin, quinoa, oseille, arroche, carotte, épinard, salade, radis, radis noir, pommes de terre, poire de terre, courgettes, concombre, potimarron, petit pois, pois chiche, haricots, tomate, crosne, poireau, cacahouète, fraise, choux, fleurs.....



c) Jardin Pouplier

Bref retour historique :

Courant 2009, nous venons de terminer une Etude de Faisabilité pour la mise en place d'un Chantier d'Insertion et nous avons fait la connaissance de Kathrin Hoffman, ex-encadrante technique du chantier d'insertion porté par l'association MAP (Murs à Pêches). Elle nous a tout de suite invités à découvrir les parcelles horticoles de Geneviève Pouplier et à la rejoindre pour l'aider à mettre en valeur ce lieu. Kathrin était la dernière personne à entretenir le site avec Geneviève Pouplier qui malgré de grosses difficultés pour marcher (elle ne se déplaçait qu'en déambulateur) continuait un peu, elle aussi, et autant qu'elle le pouvait, à s'occuper de ses parcelles. Peu de temps après cette rencontre, nous avons fait sa connaissance, et elle a tout de suite été d'accord pour que nous participions à la préservation du site.

Très intéressés par ce lieu mag(nif)ique dont certaines parties étaient à l'abandon, et désireux de mettre en pratique le pré-projet que nous venons d'élaborer ou tout au moins une activité à dimension sociale, sur le secteur des Murs à Pêches, c'était pour nous, une aubaine de pouvoir intervenir sur ce splendide espace.

Dès 2010, nous avons donc commencé à travailler sur le lieu, à réfléchir à des projets et à chercher des financements. Afin d'entretenir et remettre en culture ces parcelles de 4000 m², de leur redonner une dynamique économique et de production tout en y intégrant la dimension sociale, nous avons demandé et obtenu en 2010 un premier financement pour un projet intitulé : « Un atelier d'agroécologie et de rénovation au cœur d'un site horticole historique ». Celui-ci nous a permis d'embaucher quatre salariés et de démarrer plus officiellement l'activité, notamment avec des Contrats Aidés.

Kathrin est partie quelques mois après notre arrivée. Et progressivement, au fil des années avons commencé à investir le lieu, à nous l'approprier peu à peu, à l'animer, à le faire vivre. En 2012, ce n'est pas un Chantier d'Insertion qui a été créé mais un Jardin Solidaire qui est toujours en activité (voir ci-dessous).

Courant 2013, Geneviève a dû partir en maison de retraite suite à une maladie l'empêchant de rester chez elle et nous avons, avec son accord et celui de la famille, continué à travailler et à ouvrir régulièrement ce grand jardin au public.

En 2014, le jardin s'enrichit de nouvelles plantations, d'une mare avec plantes aquatiques et d'une démarche permaculturelle qui commence sérieusement à rentrer au jardin.

2015 voit le départ de 2 collègues (Lino et Sandrine) et l'arrivée d'une nouvelle équipe au jardin, et notamment Françoise qui va désormais nous offrir son expérience puisqu'elle quitte un jardin solidaire pour venir sur le nôtre. Moins positif, à noter que deux nouveaux pans de murs ce sont écroulés et nous ne voyons toujours pas de perspective de restauration. Enfin, de nouveaux espaces de culture ont été réalisés qui vont encore enrichir le Jardin.

- **Un Jardin qui s'élabore**

2016, son actualité :

La nouvelle année a démarré avec l'embauche d'une personne en contrat aidé, qui avait précédemment effectué deux stages au Sens de l'Humus. Étant donné l'ampleur des tâches liées au jardin (accueil des personnes en insertion, suivi de ces personnes, accueil de visiteurs, de bénévoles, animations, entretien du jardin, plantations, semis etc.) une personne supplémentaire était nécessaire pour seconder l'animatrice. Cette personne répondait à nos attentes, et le début s'est plutôt bien passé, étant très impliquée au jardin solidaire. Malheureusement, cet état de grâce s'est vite dégradé, et nous avons dû finalement nous en séparer. Nous avons tous été très éprouvé et cela a bien plombé notre énergie.



Nous nous sommes attelés cette année, toujours avec les bénévoles et les bénéficiaires des minima sociaux dans le cadre du Jardin Solidaire, à remodeler les planches de cultures de fleurs afin de les rendre plus faciles d'entretien et d'accès, en marquant bien l'espace de passage et l'espace de culture, et ainsi permettre aux jardiniers d'être moins perdus dans le foisonnement végétal et aux visiteurs de bien savoir où mettre les pieds ! Tous ces chemins créés pour faciliter le cheminement à travers le jardin, ont été recouverts de broyat récupéré chez le voisin, grâce à l'ouverture du mur écroulé. Petit à petit, le jardin prend de l'allure, mais chaque année apporte son lot de surprises liées en grande partie à la météo, qui favorise des maladies, des parasites et demande une gestion adaptée et aussi du fait que le vivant ne se laisse dompter comme on le voudrait ! Par exemple, les semis qui ont bien fonctionné l'année précédente, ne donnent rien, ou d'autres se répandent à foison !



Les dahlias qui sont la fierté du jardin demandent aussi beaucoup de soins. Nous avons décidé de déterrer les deux tiers des dahlias et de les mettre pour l'hiver à la cave comme le faisait Mlle Geneviève Pouplier, et de laisser un tiers en terre. Mais, par manque de transmission des savoirs et de temps, nous n'avons pas pu les répertorier, les nettoyer, les diviser comme il se doit, pour éviter les maladies, et maîtriser l'augmentation des tubercules (chaque année de nouveau tubercules apparaisse sur le pied de la plante et augmente sa taille et devient ingérable et produit de moins belles fleurs). Au printemps, après les saints de glace, nous avons replanté les deux tiers des dahlias de la cave. Cela a finalement bien poussé, même ceux qui sont resté en terre (l'hiver ayant été doux), mais certains ont bien eu du mal à sortir, les limaces étant très friandes des petites pousses ! Pour 2017, nous allons sortir tous les dahlias et essayer de les répertorier, de les nettoyer et de les diviser et pourvoir ainsi mieux maîtriser la production.



Nous vendons les fleurs pendant la belle saison, à l'occasion de la distribution des paniers de l'AMAP qui a lieu une fois par semaine au jardin et des portes ouvertes une fois par mois de mars à octobre. Certes les premiers mois n'ont pas le foisonnement de fleurs de la fin de l'été, mais nous arrivons à faire de beaux bouquets, le moment fort étant la saison des dahlias. Nous avons le projet de mettre en place un partenariat avec la boutique de fleurs Pompon et accueillir une élève de l'école d'horticulture de Montreuil en CAP fleuriste en contrat d'apprentissage.



Qui dit jardinage, dit aussi outils et entretien des outils. L'hiver étant une saison qui laisse un peu de répit au jardinier, c'est le moment de revoir l'outillage, le matériel, et de faire un inventaire des graines et de planifier semis et plantations. Nous avons vidé la cave qui était pleine de vieilles planches, de charbon et autres choses vétustes entassées, afin d'y mettre les outils et tout le matériel du jardin, et d'avoir un endroit où se tenir en hiver afin d'y

effectuer les travaux de maintenance à l'abri des intempéries. A la place des tas de charbon, nous prévoyons de construire des étagères pour y entreposer les tubercules de dahlias.

En ce qui concerne les murs, l'année 2016 n'a pas vu, fort heureusement de chute de murs, mais l'état de l'ensemble des murs se dégrade petit à petit. Quelques parties ont été consolidées grâce au savoir-faire de 2 maçons professionnels en restauration du patrimoine qui reviendront en 2017 encadrer un chantier école et refaire certains murs...



Il reste encore beaucoup de choses à faire, à améliorer pour rendre le jardin encore plus accueillant et agréable. Des parties à défricher et à aménager, un système de récupération d'eau de pluie à installer, un abris pour les animations pédagogiques ou les semis et le rempotage à construire, « la buanderie » à terminer et aménager pour y accueillir les jardiniers du jardin solidaire, un bureau, des toilettes sèches ... pour accueillir au mieux les divers publics lors de visites au jardin ou des portes ouvertes, car nous accueillons de plus en plus de monde et à chaque fois, le succès est au rendez-vous !

d) La maison du Jardin Pouplier

Un espace éducatif

Le Sens de l'Humus a commencé en 2016 une réflexion sur l'opportunité d'accueillir à la Maison et au Jardin Pouplier un espace éducatif, ou école au sens large. Les membres du SdH ont rencontré un collectif qui travaillait à la création d'une école non traditionnelle et qui était à la recherche d'un lieu. Les principes que portait ce collectif d'ouverture sociale, d'apprentissages autant manuels qu'intellectuels et de fonctionnement autogéré ont vite convaincu le SdH qu'un projet commun était possible et enthousiasmant.

Les discussions qui ont suivi au cours de l'année ont abouti à la définition théorique de ce que serait l'école. Elle aurait un mode de fonctionnement impliquant fortement les enfants dans leurs choix d'apprentissages et dans l'organisation collective. Elle serait fortement ouverte sur le quartier en accueillant des familles de différents milieux, grâce à une possible quasi-gratuité de l'inscription, et en créant un lien réel et des échanges entre les structures déjà existantes du quartier et les enfants de l'espace Pouplier : associations, artisans, écoles publiques, centres aérés... Le groupe d'enfants aurait des âges mixés et les intervenants adultes seraient issus également de diverses origines professionnelles : enseignants, éducateurs, parents de l'école, bénévoles souhaitant partager une passion ou un savoir-faire avec les enfants... Enfin, grâce à cette mixité et au fonctionnement autogéré, l'école ne se revendiquera d'aucune pédagogie ou philosophie unique, ce qui assurera un pluralisme et une ouverture des idées et activités à l'école. Ces principes de l'école ont été présentés lors de réunions publiques et ont rencontré un très bon écho à Montreuil.



Le Jardin Pouplier servira de "terreau" aux activités de l'école. Le jardinage ou l'éducation à l'écologie seront présents à l'école mais pas de manière exclusive, et le Jardin permettra d'offrir un cadre extérieur aux enfants. Ils partageront un espace avec des professionnels du SdH, des bénévoles et des participants aux diverses activités du SdH tournés vers l'écologie, leur permettant de mettre en pratique des activités manuelles, des principes de gestion et de vie commune, sans oublier l'importance de leur environnement naturel et social. Les activités d'éducation populaire et stages organisés par le SdH pourront bénéficier des infrastructures de l'école, et inversement les enfants seront aux

premières loges pour participer à toutes les activités de l'association.

La mise en œuvre de cette école nécessite l'utilisation de la Maison Pouplier, donc sa rénovation. Une réflexion a eu lieu sur les multiples possibilités d'utilisation de cette maison qui mixerait les activités de l'école, celle d'éducation populaire du SdH, de lieu de convivialité du quartier et d'espace disponible pour d'autres associations. Les membres du collectif sur l'école ont ainsi rejoint le SdH et ont participé activement aux premières étapes nécessaires à la restauration de la maison : débarrassages, rangement, petits travaux d'habilitation de certaines pièces (électricité, peinture, aménagement...). Des discussions ont également commencé sur la possibilité de rachat de la maison aux actuels propriétaires et sur la possibilité au SdH de l'utiliser de façon pérenne.

Enfin, des premiers ateliers destinés plus particulièrement aux enfants ont été proposés lors de journées portes ouvertes du SdH dans l'optique de commencer dès aujourd'hui à faire de l'Espace Pouplier un lieu où les enfants et familles se sentent bien : atelier construction de cabane, après-midi contes, atelier photos...

Le Jardin Solidaire

Bref retour historique :

En juin 2012, naissance du Jardin Solidaire.

Dès 2009, à la fin de notre "Etude de faisabilité préalable à un chantier d'insertion", nous voulions mettre en place une activité s'y apparentant. Et c'est en découvrant le Jardin Pouplier et en ayant la chance de pouvoir y travailler et de profiter de cet espace que les choses ont commencé à germer. Nous voulions faire en sorte que ce lieu retrouve une dynamique économique et de production, tout en y intégrant une dimension sociale.

Afin de poursuivre et d'amplifier ce projet, nous avons présenté en mai 2012 une demande auprès de la communauté d'agglomération Est Ensemble, en réponse à son premier appel à projets Emploi et Insertion, afin de mettre en place un Jardin Solidaire à destination de personnes en recherche d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, isolées. L'objectif était de créer un lieu (un jardin d'insertion sociale) qui permette à des personnes en situation d'exclusion et bénéficiaires de minima sociaux de se reconstruire à travers une activité pratique de jardinage (lien à la terre), d'ateliers divers de remobilisation (culturels et d'éducation à l'environnement) et d'une vie de groupe, conviviale et solidaire.

En juin 2012, cette demande a été acceptée par Est Ensemble, qui nous a financés pour faire vivre ce projet pendant une année. Et par la suite d'autres activités liées au Jardin Solidaire, se sont mises en place et ont permis d'enrichir cette action.

Le premier bilan était positif, après 12 mois d'expérimentation, le Jardin Solidaire a accueilli près d'une cinquantaine de personnes (en comptant des groupes, des personnes fréquentant régulièrement le jardin et avec peu d'abandons et de désistements) et jusqu'à une quinzaine de manière régulière (avec une présence pouvant aller de quelques mois à quasiment un an). L'objectif initial était pour nous d'accueillir 8 à 10 personnes régulièrement et en permanence, il a été atteint.

En 2013, le jardin voit un nouvel atelier s'articuler à son fonctionnement, un Atelier de Découverte des Métiers en partenariat avec L'Epicerie Solidaire et la Collecterie, nous prenons la partie Espaces Verts.

En 2014, on poursuit la Découverte des Métiers et on complète par des Ateliers plus spécifiques de Jardinage pour femmes, cette fois, principalement en partenariat avec la Maison des Femmes.

Idem en 2015, les actions se maintiennent, Découverte des métiers avec désormais 3 partenaires "Le lutherie urbaine" se rajoute et à nouveau des Ateliers de jardinage pour femmes.

2016, présentation :

Le Jardin Solidaire accueille des équipes variées, composées principalement de personnes envoyées par les diverses structures d'insertion avec lesquelles nous travaillons. Et aussi des bénévoles voulant pratiquer la permaculture, apprendre le jardinage, le nom des plantes, mettre les mains dans la terre.

Nous avons aussi continué à recevoir au jardin des jeunes en difficulté psy du CATTP de Bondy, mais ça a été la dernière année, les accompagnatrices se sont orientées vers d'autres missions et surtout la structure mère (Ville-Evrard) qui n'a jamais vraiment soutenu ce projet, a souhaité l'interrompre, d'une manière très administrative d'ailleurs, pour ne pas dire, très déshumanisée, ce qui est (devrait être) pour le moins paradoxal pour un tel type de structure.



Une belle action toutefois sur ce plan, un partenariat avec l'Ecole expérimentale de Bonneuil et l'accueil d'un jeune dans ce cadre Corentin, qui est venu confirmer son projet personnel de travailler dans le domaine des espaces verts. Cela a donné lieu à des belles rencontres et pour le coup, à des moments très humains.

Cette année, nous avons eu la chance, et aussi une certaine forme de reconnaissance, de pouvoir nous inscrire dans le cadre du PDI, en plus de nos soutiens habituels, Contrat de Ville et Est Ensemble, c'est désormais aussi le département qui soutient notre action, ce qui semble d'ailleurs assez normal dans la mesure où il s'agit de la collectivité qui a en charge, la gestion des bénéficiaires du RSA.

Nous avons aussi poursuivi nos actions de Jardinage pour femmes et de Découvertes des métiers, mais pour ce dernier, le partenariat s'est arrêté et nous avons choisi de mener seuls notre action.

Programme Départemental d'Insertion

Le Jardin Solidaire a donc été soutenu tout au long de l'année 2016 dans le cadre de ce dispositif, sachant que l'accueil au jardin étant très ouvert, ce soutien a porté essentiellement sur l'accueil des bénéficiaires du RSA que nous recevons toutefois en nombre important.

En voici les objectifs, notre action s'est donc inscrite dans ces orientations :

Améliorer les conditions de réussite des parcours d'insertion (fiches action n°1, 2 et 3)

Pour créer des conditions favorables à la mise en œuvre des parcours des publics en insertion, les actions proposées devront permettre de :

- Lever, ou contribuer à lever les difficultés sociales pouvant constituer un frein à une reprise d'emploi ou de formation
- Mettre en œuvre des actions de développement de la mobilité requise dans le cadre des parcours
- Développer un accompagnement social spécifique pour des publics vulnérables (publics se trouvant dans une situation qui rend difficile un accompagnement de droit commun : personnes issues des communautés des gens du voyage, personnes sans domicile fixe, personnes sortant d'incarcération).

• Actions d'accompagnement social spécifique

Elles ont pour objectifs spécifiques de :

- o favoriser l'accompagnement socioprofessionnel des participants
- o renforcer les démarches de contractualisation des publics
- o faciliter leur entrée dans les dispositifs de droit commun en soutenant les allocataires dans leurs démarches administratives, sociales, professionnelles et de santé.

=====

Depuis l'année dernière l'encadrante qui s'occupe du Jardin Solidaire est une professionnelle formée et expérimentée aussi bien dans le jardinage (et la beauté du jardin en est la preuve) que dans l'insertion (ayant déjà travaillé dans un jardin solidaire durant son précédent emploi). Cette année, nous avons poursuivi l'entretien du lieu, et avec les personnes débutantes, nous avons commencé par :

- Expliquer le vocabulaire professionnel, les gestes professionnels de ce secteur et réaliser toutes les tâches essentielles liées au jardinage (voir ci-dessus) et à l'entretien d'espaces potagers, d'espaces naturels et ornementaux.
- Travailler à la responsabilisation de chacun et aider ces personnes à trouver leur place au sein d'un groupe pluriel
- Sensibiliser à un mode de vie et de consommation plus respectueux de la nature et de l'homme.

Nous nous sommes efforcés également de mener des ateliers plus approfondis (voir ci-dessus) liés au jardinage et à l'écologie ; de faire découvrir des métiers liés aux Espaces Verts et de mener des visites dans des espaces de production, voire de proposer des périodes d'immersion.

Enfin, nous avons essayé d'établir un lien avec les entreprises du territoire (qui n'est pas toujours évident) notamment à travers des rencontres avec des professionnels. Et sur la dimension insertion notamment :

- Donner aux participants la possibilité de se constituer un réseau
 - Faire émerger des possibilités de suites de parcours (formation / emploi/création d'activité).
- Etc.

Nous avons aussi mené des ateliers plus spécifiques (écologiques et de jardinage) avec des intervenants experts dans ces différents domaines, et nous avons eu la chance de pouvoir les mener principalement durant la période des cycles de découverte des métiers ; ainsi que des visites (serres municipales de Montreuil notamment).

Voilà quelques chiffres concernant les personnes accueillies au jardin. On constate une forte hausse par rapport à l'année dernière (+39 personnes), due principalement à notre entrée dans le PDI mais elle est toutefois compensée dans la mesure où nous avons eu un certain nombre de cessions courte

Nombre de personnes accueillies dans le cadre du Jardin Solidaire – de janvier à décembre 2016	89
- dont Femmes :	50
- dont Hommes :	39
- Présents régulièrement (au moins durant 2 mois consécutifs)	27

Des actions spécifiques :

ATELIERS DECOUVERTE DES METIERS

Découverte des métiers : 11 au 29 avril & 31 mai au 17 juin 2016

Une action destinée aux bénéficiaires du RSA jeunes et moins jeunes avec l'objectif de remobilisation de personnes éloignées de l'emploi.

Résumé de l'action :

L'action vise à proposer un parcours de remobilisation et de découverte des métiers, afin de faciliter la réinsertion sociale et/ou professionnelle de publics en difficultés, en intégrant prioritairement les jeunes (et sortants de prison), seniors, Demandeurs d'emploi de Longue Durée et fortement "démotivés", et des personnes handicapées.

Déroulement de l'action :

Les deux actions de découverte des métiers se sont déroulées de manière conforme à ce qui était prévu, avec une dizaine de participants à chaque fois. Ce qui a permis à la fois d'avoir une bonne dynamique de groupe et un suivi à minima des personnes reçues.

- Découverte du site du Jardin Pouplier. Présentation des techniques et outils utilisés (entretien d'un site horticole), des différents types d'espaces (florales, potagers, arboricoles, cultures permanentes, espaces sauvages, mare, etc.). Présentation des métiers propres au jardinage.

Tout comme l'année dernière, sur les deux périodes, nous avons pu mener des temps de plantations, des semis, du nettoyage de parcelles. Et les personnes ont pu apprendre les principales postures et usages des outils de base du jardinier (ouvrier des espaces verts).

- Nous avons également mené des entretiens avec chacun-e des participant-es sur leur devenir professionnel et fait un point collectif d'où il est ressorti majoritairement l'envie de travailler dans ce secteur

De nombreux ateliers plus spécifiques ont pu être réalisés durant les deux sessions, avec des intervenants spécialisés :

- Atelier construction hôtel à insectes (avril) ; Atelier d'apiculture (avril) ; atelier de construction de nichoirs, (à oiseaux et à abeilles sauvages) (avril) ; atelier compostage (Juin) ; atelier réparation d'outils au jardin (Juin) ; atelier plantes sauvages (en juin)
- et une visite au centre horticole en juin également qui a été très appréciée et qui a permis de préciser un peu les



projets de certain-es

(nous avons eu la chance d'avoir des intervenants disponibles sur ces sessions, ce qui a permis de mener un grand nombre d'ateliers qui ont enrichi ces temps de découverte des métiers – ce sont des apports qui ont été complémentaires dans la mesure où c'est une ouverture à l'écologie et à la découverte de la nature qui est proposée durant ces ateliers, sans compter un apport de savoirs techniques – reconnaissance des plantes, compostage et fabrication d'objets notamment).

Bilan et effets observés :

Le jardin, par son aspect enchanteur, apporte une certaine sérénité aux participant-es. Dans ce cadre, nous proposons une vision douce du travail dans les espaces verts avec des explications sur l'importance de la biodiversité, du jardinage sans produits chimiques, une approche plus humaine, respectueuse de l'homme et de la nature...

Dans ces conditions d'activité, la motivation à venir au jardin s'en trouve accentuée et l'effet de groupe renforce cette dynamique également.

Prendre soin des plantes au quotidien, c'est une activité importante, qui résonne aussi dans la relation à autrui et au final, à soi-même

La dimension qui nous est chère également de mélange de ces publics avec les bénévoles de l'association (souvent beaucoup plus inscrits dans le tissu social) est également très importante, elle permet à la fois d'égaliser des positions, tout le monde réalise les mêmes tâches (chômeur ou paysagiste ou doctorante...) et elle apporte du soutien (quand c'est possible), permet parfois à des personnes qui en sont dépourvu de profiter d'un réseau social plus large et susceptible de fournir des aides sur le plan professionnel notamment.

Ce sont des choses qui ont fonctionné durant les deux cycles de Découverte des métiers au quotidien, certain-es se sont dits que c'était possible et se sont plus facilement autorisé-es à chercher emploi et formations, avec des réussites à la clé modestes, mais réelles.

Grâce à un accueil chaleureux et attentionné et des ateliers variés effectués dans la bonne humeur et respectueux du caractère de chacun, une bonne partie des personnes sont venues de façon régulière, en respectant les horaires ou en informant des retards ou absences.

La participation aux cycles de découverte des métiers a été assidue et régulière pour la majorité des participants. Quelques personnes (2 sur le premier et une sur le deuxième) sur chaque cycle ont très rapidement perçu que ça ne leur convenait pas et ont abandonné le stage dès le début. Mais pour les autres, la participation était réelle et la

motivation constante. Quelques rappels sur les horaires ont permis à certaines personnes de se réajuster dans leur temps de venue au jardin mais en dehors de cela, il n'y a pas eu de soucis particuliers, au contraire, à la fin du cycle, des personnes n'ayant pas trouvé d'issues particulières sont restées avec nous dans le cadre plus traditionnel du Jardin Solidaire.

Au quotidien et à chaque cycle de découverte des métiers, nous avons abordé le compostage, le semis, le désherbage, l'élaboration d'une lasagne (butte chaude), de purin d'orties ; mais aussi, l'usage, l'affutage l'entretien et la réparation d'outils ainsi que des postures de travail (protéger son dos) et de sécurité (maniement des outils). La présentation de divers aspects du jardinage écologique : la permaculture, les cultures associées, les soins naturels et les engrais à base de plantes, cultures diversifiées, la récolte de graine...



C'est au moins une dizaine de personnes qui ont sérieusement revu leur stratégie de recherche d'emploi ainsi que leur CV, et pour certaines, très éloignées de l'emploi.

Le jardin peut faire clairement office de tremplin pour repartir, après, c'est dans le suivi à plus long terme qu'il faudrait pouvoir soutenir les personnes. Les conseillers ne sont pas toujours disponibles à ces moments-là, nous non plus et parfois, la dynamique enclenchée retombe.

Malgré tout, il y a eu quelques succès avérés, notamment pour des personnes qui ont participé au Cycle découverte des métiers : 3 personnes en formation GRETA et un CDD en entreprise d'Insertion dans une association de production de micro-pousses "Le paysan Urbain".

Ce sont des centaines de personnes qui chaque année viennent visiter le jardin, nous en avons eu près de 150 le week-end du 15 et 16 octobre lors de nos dernières portes ouvertes festives. Et ceci grâce au travail de ces personnes assistées par l'encadrante du jardin. Aussi bien en termes d'écologie qu'au niveau du cadre de vie, dans nos villes qui se bétonnent de plus en plus, travailler dans ce lieu est valorisant pour les personnes que nous recevons, elles ont conscience qu'ils deviennent de plus en plus rares et qu'il faut les préserver. Leur travail y participe et nous pensons que ça leur donne également l'envie de poursuivre une activité et des missions de ce type liées à l'intérêt général.

Le cadre et la dynamique du jardin ont été propices à une certaine forme d'épanouissement. Aussi bien au niveau des apprentissages et de la motivation à poursuivre dans ce domaine que dans l'ouverture aux autres et de la confiance en soi. Participer à une activité collective comme celle du jardin, être régulièrement en contact avec les autres dans un milieu apaisé et apaisant cela aide à se sentir mieux et plus en capacité d'affronter un réel parfois difficile et éprouvant.

Nombre de personnes reçues ont montré qu'elles se sentaient de plus en plus à l'aise au jardin et dans les relations avec autrui. Et surtout en meilleure capacité d'affronter des démarches administratives de recherche d'emploi ou de formation qui les rebutaient et freinaient leur parcours d'insertion.

Après, il n'est pas toujours évident de pouvoir trouver avec la personne, le bon lien, le bon contact qui lui permettra de sortir de sa situation. Même si certaines problématiques personnelles sont parfois lourdes et n'aident pas à la recherche d'issues favorables. Il y a toutefois des dynamiques qui s'enclenchent et qui permettent d'avancer. Et nous pensons que pour une bonne part d'entre eux (à des échelles différentes toutefois) ça a vraiment été le cas.

Il reste cependant pour nous la nécessité de devoir renforcer ce réseau partenarial afin d'augmenter pour les personnes, les chances d'obtenir une orientation favorable à la suite de leur parcours.

Les cycles de découverte des métiers ont été très appréciés par les personnes reçues, et elles ont vraiment enclenchées des dynamiques qui ont rejailli sur l'ensemble du Jardin Solidaire et ça aussi, ça a fait partie des succès de l'opération et d'un enthousiasme commun qui a participé à la réussite de certain-es.

Concernant *les points à parfaire*, nous opérons bien un suivi des personnes, et nous sommes globalement satisfait des résultats pour les participants accueillies, mais étant peu nombreux et surtout centrés sur la dynamique du jardin, nous pensons que ce suivi demeure encore un peu léger et que nous avons encore besoin de nous renforcer sur cette dimension-là.

- des moyens relativement limités, (financiers et salariés)
- des locaux à mieux adapter et des investissements à réaliser pour améliorer l'accueil des personnes
- un rappel constant à réaliser auprès des partenaires (travailleurs sociaux) afin qu'ils aient en tête notre action et nous envoient des personnes
- une activité de jardinage qui se déroule quasiment tout le temps en plein air et qui, de ce fait, n'est pas toujours appréciée par les potentiel-les participant-tes à nos actions.

Sur *les aspects positifs* de cette action,

- Une dynamique très forte liée aux ateliers découverte des métiers qui a permis de fortement soutenir et intensifier l'activité plus générale du Jardin Solidaire
- Dimension conviviale du lieu, du cadre de fonctionnement, de l'encadrement qui aide à se sentir bien et à augmenter les chances de reprendre pied dans un parcours de formation ou dans une recherche d'emploi



- La richesse du mélange social entre les participant-es du Jardin Solidaire et les bénévoles de l'association
- Une forte mobilisation des participants notamment durant les ateliers découverte des métiers
- Quelques réelles perspectives de réinsertion

ATELIERS DE JARDINAGE POUR FEMMES

Modalités de Mise en œuvre :

Tout comme l'année dernière et compte tenu du fait que la validation financière s'est faite une nouvelle fois assez tardivement, nous n'avons pu mettre en œuvre ce projet qu'au courant du second semestre 2016. Compte tenu de la spécificité de notre activité liée au climat et à la météo, nous ne pouvons pas mettre en œuvre un tel atelier en période hivernale ou trop défavorable (intempéries, froid, etc.).

De la même manière, sur le plan de l'action et dans la mesure où le budget initial a été réduit d'un quart, nous avons choisi d'adapter le projet initial, en menant 2 temps forts plutôt que 6, plus courts.

Première phase

- sur un peu plus de 6 semaines (du 17 octobre au 25 novembre 2016)
- nous avons mené 26 ateliers de 3 heures avec une moyenne de 4 ateliers par semaine

Deuxième phase

- sur 6 semaines (du 28 mars au 4 mai 2017)
- nous avons mené 23 ateliers de 3 heures

Il faut du temps pour recruter, le travail du jardin n'est pas facile, il faut être endurant et prêt à affronter une météo qui n'est pas toujours favorable. Bien que la période était tardive, cela n'a pas empêché l'atelier de se dérouler dans de bonnes conditions et les femmes présentes n'ont exprimé aucune opposition à réaliser toutes les tâches nécessaires du jardin. Idem durant la deuxième session, elles ont eu aussi à faire avec une météo pas toujours favorable.



Bilan plus spécifique de la première action

Pour ce qui est des **partenaires** : dans la mesure où nous avons informé régulièrement de nos actions et que nous étions, pour la première année, dans le PDI, il a été relativement facile de constituer un groupe au moment où nous souhaitions mener cet atelier. Nous avons déjà des femmes qui venaient d'arriver au Jardin Solidaire et qui étaient partantes pour mener avec nous un atelier plus formel.

- Pôle Emploi
- Missions RSA
- Centre Social Bel Air
- Femmes de la Boissière
- Femme dans la cité

Nous avons eu principalement des femmes qui sont venues par le biais du Pôle Emploi et des Mission RSA du 93. Quelques femmes seulement ont eu l'information par le biais d'autres structures.

Nombre de participantes effectives lors de cette première phase : 11 femmes

Déroulement des ateliers

Certaines femmes connaissaient déjà un peu le jardin et son histoire, elles ont pu ainsi, aidées par l'encadrante du lieu, Françoise, réaliser une petite **présentation et visite du jardin** à leurs collègues qui le découvraient.



Le Premier jour

Une première évocation des sujets indispensables au travail de la terre :

- les vêtements adaptés au jardinage, les outils, les saisons. On a aussi abordé les liens que ces femmes ont avec la terre.

On en a tous et toutes plus ou moins, aussi bien des liens symboliques que plus concrets, mais il est important de le rappeler et de rappeler qu'il n'y a pas si longtemps beaucoup de familles cultivaient la terre et qu'il est fréquent d'avoir des arrières grands-parents paysans.

Description de certaines journées de travail

Accueil thé/café & temps d'échange tous les matins
Présentation du travail à faire et échanges (si souhaités)
autour des tâches réalisées la veille et celles du jour.

- Cette première période de stage a eu lieu en plein automne, la fin d'une période très fleurie au jardin et le début d'un temps de repos pour de nombreuses plantes. Il y a donc eu très peu de plantations (hormis les plantes à bulbes) et comme chaque année, le travail se concentre sur l'aménagement et le nettoyage des parcelles ainsi que des activités de bricolage et de rangement.
- En octobre, les dahlias sont encore magnifiques et nous réalisons des bouquets champêtres composés de dahlias, asters, cosmos, fougères destinés à être vendus aux personnes de l'AMAP. C'est un moment créatif et récréatif qui permet aux jardinières de s'exprimer à travers les bouquets colorés.
- Démantèlement de bacs de culture. Il en restait encore 2, construits pour pouvoir cultiver des légumes racines et légumes feuilles préservés de la pollution du sol, grâce à une bâche de plastique mise



dans le fond. Mais le plastique se désagrège au bout d'un certain temps, nous avons donc décidé d'enlever ces bacs, pour y créer plus tard un espace pédagogique à la place.

- Nettoyage du coin de la culture en butte et fabrication de nichoir à hérisson. Nous avons dégagé tout un coin envahi de ronces et de bois mort et construit des nichoirs à Hérisson.
- Préparation de la parcelle dahlias pour l'hiver : répertorier, étiqueter, sortir de terre, mettre dans des cageots et ranger à la cave environ 300 dahlias. Histoire des dahlias
- Plantation de bulbes de tulipes, scilles, jonquilles, narcisses...
- Moments festifs pour terminer le stage, pique-nique organisé par Edwige

Trois ateliers plus spécifiques autour de la découverte des plantes sauvages, du compostage ainsi qu'une visite des serres municipales ont été réalisés durant cette période de stage.

- Reconnaissance et identification des plantes sauvages du jardin - cueillette et (si temps) réalisation d'une recette ou d'une préparation pour le jardin (ex : extrait fermenté d'ortie)
- Les bases du compostage, exploration d'un compost et d'un lombricompost, faune et flore
- Visite des serres municipales, présentation des différents métiers propres aux Espaces Verts et atelier de bouturage et de semis

Rencontre avec des femmes au jardin, quelques aperçus

Cécile: jeune femme avec un très léger handicap, a du mal à apprendre et a souffert du regard des autres. En fréquentant le jardin, elle a enfin l'impression d'exister en prenant soin du vivant, en mettant les mains dans la terre, ses souffrances s'apaisent vraiment, et pour la première fois dans sa vie, elle a un projet : faire grandir les plantes.

Emma: après avoir travaillé de longues années dans une usine de nettoyage industriel, sans emploi depuis 8 ans avec à charge un garçon de 13 ans, elle désespère de retrouver un travail. La découverte du jardin a été une révélation. C'est pour elle des souvenirs d'enfance qu'elle retrouve, de ses vacances qu'elle passait chez ses grands-parents agriculteurs en Bretagne. Le jardin lui a redonné confiance en elle et dans son futur.



Charlotte: Personne timide, nerveuse et introvertie, aime la nature depuis toujours. Photographe douée, elle a fait de belles et poétiques photos du jardin et des personnes qui y travaillent. Elle revient de temps en temps au jardin comme bénévole. Elle a trouvé une formation dans l'animation nature.

Fatma: le jardin lui permet de se changer les idées en rencontrant des gens avec qui elle peut parler le français tout en jardinant. Elle est sans-papier pour le moment en attente d'être régularisée. En Algérie, elle jardinait avec son grand-père et le jardin lui rappelle de bons souvenirs de son enfance en Algérie

Stéphanie: jeune femme assez timide, un peu perdue, voudrait s'orienter vers un métier en lien avec la nature et les plantes. Elle aime surtout les plantes médicinales et nous a concocté de délicieuses boissons avec des plantes du jardin.

Edwige: une femme avec de gros problèmes d'obésité et de ce fait a du mal à se déplacer. Venir au jardin l'a encouragée à bouger. Elle a organisé plusieurs pique-niques dont un à la fin du stage et invité des personnes de l'Épicerie solidaire. Toujours très enthousiaste, elle a plein d'idées pour créer des liens entre les gens. A la suite du stage, elle a souhaité reprendre son ancien emploi de couturière et trouvé un poste en CDD.

Aïcha: elle adore jardiner mais elle a une santé fragile et a du mal à se baisser. Elle s'est occupée de l'arrosage de la serre et des bacs et de repiquer des petits plants de salades, de tailler les rosiers et autres arbustes. Elle s'est plu au jardin et souhaiterait exercer une activité en lien avec la nature.

Les Apports de ce temps de jardinage au féminin

Au-delà des temps individuels, c'est un véritable groupe qui s'est formé et qui s'est engagé dans le travail du jardin. Nous avons pris soin de mettre en place des temps de paroles, des temps d'échange, mais souvent l'envie de retourner au jardin était plus forte. Limitant parfois ces temps spécifiques à celui du repas.

C'est vraiment une relation forte qui s'est créée entre le jardin et ses femmes, même si l'animatrice y est pour beaucoup. Il y a eu une sorte d'attachement qui a permis à ce groupe de se lâcher un peu et d'investir vraiment le travail au quotidien. Ce lien avec la nature était probablement un peu en sommeil chez une majorité de femmes présentes dans ce groupe et a permis à nombre d'entre elles, comme on en a eu la preuve dans leurs propos et dans leurs actes, une ouverture, une libération, un épanouissement...

Quelques confidences nous ont autorisé à penser que pour certaines d'entre-elles ce moment qu'elle vivait au jardin, était précieux et semblait faciliter une sorte de dégageant, de mise à distance de certaines histoires vécues douloureuses et encore trop présentes.

La rencontre avec quelques bénévoles de l'association extérieurs à l'atelier a été importante aussi. Elle a permis de confirmer à certaines femmes peu confiantes en elles, qu'elles avaient toute leur place au jardin. Les temps d'échanges ont été riches et certaines amitiés se sont créées, renforçant ainsi certaines d'entre-elles dans leur estime de soi.

Nous avons opéré un suivi avec chacune des femmes, relativement modeste, car nous n'avions pas l'appui d'une chargée d'insertion comme nous avons pu l'avoir, dans le partenariat avec la maison des femmes lors de nos premières actions. Cependant, nous pensons que ces entretiens ont tout de même permis de débloquer certaines situations et d'apporter une aide nécessaire

Concernant les issues à cet atelier, considérant que notre démarche est surtout une démarche d'insertion sociale, nous pouvons dire que nous sommes assez satisfaits du résultat (voir ci-dessous), ces femmes avec des parcours pour la plupart difficiles semblent avoir trouvé dans ce jardin et dans le travail de la terre, un moment de ressourcement. Comme souvent, ce temps "entre parenthèse", à l'écart de possibles pressions masculine, dans un bel endroit qui régénère, a l'air d'avoir porté ses fruits puisque ce sont de nombreuses démarches qui ont été entamées par ces femmes au cours et à la suite de ce parcours, tant sociales que professionnelles puisqu'il y a quand même eu à la clé un emploi.

Ces femmes ont montré beaucoup de plaisir à venir dans ce lieu et à travailler avec notre collègue Françoise qui a su être à l'écoute et attentive à leurs besoins. Elles disent y avoir trouvé de la bienveillance, des tâches adaptées aux capacités de chacune et y avoir puisé de la volonté et une motivation pour reprendre une activité et reprendre des démarches personnelles importantes qu'elles avaient, pour certaines, abandonnées.

Eléments statistiques sur le premier atelier

Age :

De 20 à 30 ans	1
De 31 à 40 ans	5
De 41 à 50 ans	4
+ de 50 ans	1

Niveau scolaire :

Scolarité primaire à l'étranger	3
Niveau VI	4
Niveau V	3
Niveau IV étranger	1

Expérience professionnelle :

Emploi précaire et/ou expérience de courte durée	1
Moins d'1 an	1
De 1 à 5 ans	6
Plus de 5 années	2
Sans	1

Inscription à Pôle Emploi

Inscrites à Pôle Emploi	8
-------------------------	---

En recherche d'emploi depuis :

Moins d'1 an	3
Entre 1 et 5 ans	8

Ressources :

ARE	3
ASS	4
RSA	3
Sans ressources	1

Difficultés périphériques :

- * Santé : 2
- * Difficultés liées à la garde d'enfant : 2
- * Séparation conflictuelles : 4
- * Papiers (démarches en cours) 1

Démarches effectuées par les femmes pendant et à la suite de l'action (cumulées et non nominatives) :

- Inscription Pôle Emploi : 4
- Démarches juridiques (sociales et administratives) : 1
- Formation linguistique et professionnelle : 3
- Reprise active de recherche d'emploi (stages et entretiens d'embauche) : 4
- Entretiens d'Embauche : 3
- Embauche CDD : 1
- Pas de démarche précise à ce jour : 4



Bilan plus spécifique de la deuxième action

La mobilisation a été plus difficile en ce début d'année, peut-être dû à une météo pas toujours favorable, au fur et à

mesure des actions que nous menons (nous nous apercevons qu'elle joue un grand rôle dans la mobilisation des personnes au jardin). Les **partenaires** mobilisés sur cette action ont été moins nombreux que lors de la première action. La participation de la maison des femmes s'est faite surtout dans le relai de l'information auprès des personnes qu'elles reçoivent, car elles n'ont plus, actuellement, de volet insertion dans leurs actions.

- Pôle Emploi
- Maison des femmes
- Divers

Nombre de participantes effectives lors de cette première phase : 8 femmes



Déroulement des ateliers

Chaque atelier démarre par une boisson, thé/café en attendant que tout le monde arrive, un moment convivial permettant à chacun de s'exprimer sur des sujets divers et variés.

Le premier atelier a consisté à faire connaissance avec l'association, les participants, le jardin et son histoire et les jardiniers qui viennent de façon régulière tout au long de l'année ou sur des plus longues sessions. Découvrir les divers travaux que nous allons effectuer dans le jardin, la façon dont on va jardiner. Connaître les expériences de chacune en matière de jardinage, leur motivation, les vêtements adaptés au jardinage, les outils, les saisons, gestes et postures pour ne pas se faire mal au dos.

Nous tenons aussi beaucoup à l'idée du jardin qui soigne, oublier pour un moment ses soucis en mettant les mains dans la terre, en renouant avec des sensations que le monde moderne ignore, l'action du jardinage sur le corps, le psychisme et le mental étant de plus en plus reconnu. C'est un plus qui a toutes les chances de contribuer à redynamiser les personnes que nous recevons. Cela contribue à la fois à un mieux-être mais aussi à apporter de la confiance en soi et une présence plus affirmée face à l'autre (nécessaire dans les entretiens que ces personnes peuvent avoir) Nous avons donc mis en place cette année avec un groupe de thérapeutes, des ateliers bien-être qui ont lieu deux fois par mois au jardin pour permettre aux personnes qui le fréquentent de bénéficier de "soins" ou de gestes qui calment, apaisent le corps et l'esprit dans le cadre bucolique du jardin. En plus, nous privilégions la mixité dans ce cas, car ça enrichit le collectif et permet une plus grande diversité de vues durant ces ateliers.

Les 6 semaines de jardinage consistaient en une approche écologique du jardinage et une incitation plus générale au respect de la nature et de la biodiversité qui s'y déploie.

Elles ont appris à :

- faire du sol en entassant de la matière organique en couches successives pour créer des planches de culture qui évitent de travailler le sol.
- Prendre conscience que dans le sol il y a de la vie et qu'il faut la respecter.



- Comment élaborer des engrais naturels
- Faire un compost, à quoi sert un compost
- Comment économiser l'eau, en participant à l'atelier de construction de toilettes sèches ou en paillant le sol pour éviter l'évaporation de l'eau.
- L'importance d'une agriculture naturelle pour une alimentation saine, et elles ont appris à confectionner du pain avec des farines issues d'anciennes variétés de blés.
- Nous avons aussi parlé des associations des plantes qui ont des effets les unes sur les autres, comme la Milpa (association Maïs, courge, haricot) comment associer entre eux les légumes et optimiser la production d'un potager comment éviter d'utiliser des engrais.



La période de stage a correspondu à la saison de *plantation des bulbes de dahlias*, nous en avons sorti environ 300 de la cave où ils hibernaient pour les planter dans le jardin. La production de fleurs et la vente en bouquet est une caractéristique importante du jardin. Nous avons donc évoqué cette question (production, vente, commerce de fleurs) nous avons également parlé des fleurs produites dans les serres et venant de très loin et de tous les engrais chimiques utilisés pour des productions rapides et quasi-industrielles.

Elles ont aussi, réalisé des tâches plus habituelles dans le cadre d'une activité d'entretien biologique d'espaces verts. Il y a eu aussi beaucoup de désherbage, des semis directes ou en pots, du repiquage, de la taille, de l'entretien et rangement d'outils.

D'une manière générale, la difficulté pour ces femmes, a été de venir au jardin de façon régulière. Chacune ayant des problématiques variées, les enfants, une santé fragile, la distance pour certaines, des rendez-vous, des obligations, des contraintes diverses et variées. Deux d'entre elles ont même été souvent absentes, pas par désintérêt mais plutôt parce qu'elles étaient submergées par leurs rendez-vous.

Dans tous les cas, l'ambiance était bonne et chaleureuse.

Nous avons aussi réalisé **Cinq Ateliers** plus spécifiques autour des questions liées au jardin et à l'aménagement écologique dont un plus orienté sur les métiers :

- Les bases du compostage, exploration d'un compost et d'un lombricompost, faune et flore
- Réaliser de l'extrait fermenté d'ortie,(purin) nourrir et protéger les plantes, (autres préparations possibles : prêles, fougères, consoudes...)
- Construction de toilette sèches (deux ateliers), réalisation en bois, fabrication de la base et des parois, installation de la porte, aménagement intérieur



- Atelier pain : les ingrédients, pétrissage, réalisation des pains et de pizza, cuisson au feu de bois, dégustation
- Visite des serres municipales, présentation des différents métiers propres aux Espaces Verts ; atelier de semis et identification des variétés de plantes présentes sur ce site.

Concernant les issues à cet atelier, c'était plus difficile que lors de la première session. Les femmes étaient plus irrégulières dans leur présence et leur motivation pour la suite de leur parcours nous a semblé plus faible.

Malgré tout, elles ont exprimé beaucoup de plaisir à être là, à travailler la terre et à s'engager dans une activité physique et collective comme peut l'être l'activité du jardin. Cela nous a paru quand même constituer des "petites graines" de motivation semées que nous espérons pouvoir voir un jour éclore.

Et même si certaines d'entre elles se sont efforcées d'entamer des démarches de recherches d'emploi, le poids des contraintes qu'elles vivent au quotidien les a considérablement freinées.

Nous pensons toutefois que ce temps a pu constituer un temps de ré-encrage (de redynamisation) sur lequel elles pourront s'appuyer pour reprendre leurs recherches dès que les contraintes de toutes sortes s'allègeront un peu pour elles.



Eléments statistiques sur le deuxième atelier

Age :

De 20 à 30 ans	
De 31 à 40 ans	3
De 41 à 50 ans	4
+ de 50 ans	1

Niveau scolaire :

Scolarité primaire à l'étranger	
Niveau VI	3
Niveau V	3
Niveau IV et +	2

Expérience professionnelle :

Emploi précaire et/ou expérience de courte durée	
Moins d'1 an	1
De 1 à 5 ans	4
Plus de 5 années	3
Sans	

Inscription à Pôle Emploi

Inscrites à Pôle Emploi	6
-------------------------	---

En recherche d'emploi depuis :

Moins d'1 an	
Entre 1 et 5 ans	8

Ressources :

ARE	3
ASS	2
RSA	3
Sans ressources	

Difficultés périphériques :

- * Santé : 3
- * Difficultés liées à la garde d'enfant : 4
- * Séparation conflictuelles : 2
- * Problèmes de logement : 3
- * Problèmes juridiques : 2
- * Papiers

Démarches effectuées par les femmes pendant et à la suite de l'action (cumulées et non nominatives) :

- Inscription Pôle Emploi : 2
 - Démarches juridiques (sociales et administratives) : 2
 - Formation linguistique et professionnelle : 1
 - Reprise active de recherche d'emploi (stages et entretiens d'embauche) : 2
 - Entretiens d'Embauche : 2
 - Embauche CDD : 0
 - Pas de démarche précise à ce jour : 2
- =====

Bilan des deux sessions :

- Travail collectif
- Prise de confiance en soi
- Partage et soutien mutuel en situation de travail
- Apprentissage de gestes nouveaux,
- Respect de consignes, évaluer son propre travail (ai-je fini, ai-je bien fait ce qui m'était demandé)
- Lien avec la nature
- Effort et acceptation d'une situation de travail parfois difficile (intempéries)
- Energie puisée pour la suite de leur parcours
- Moments de plaisir et de détente au jardin



Les objectifs de l'action ont-ils été atteints au regard des indicateurs utilisés ?

- La **présence** des femmes a été irrégulière sur la deuxième session, beaucoup d'absences pour des problèmes à régler ou rendez-vous divers. La première session a été beaucoup mieux suivie. Malgré cela, elles ont toutes

suivies les périodes d'atelier jardinage jusqu'au bout.

- Nous nous sommes également efforcés de mener des **entretiens individuels et collectifs** au cours desquels nous avons évoqué la manière dont elles vivaient ce travail au jardin, ce que ça leur apportait (notamment le fait de mener ces activités entre femmes) et les démarches qu'elles avaient pu entamer pour améliorer leur situation sociale et professionnelle. Nous avons eu le souci également d'utiliser les temps plus informels (heure du repas ou avant le démarrage de la matinée), ce qui évite les lourdeurs des temps spécifiquement collectifs pour des groupes assez fragiles qui expriment surtout le besoin d'être là, avant tout pour être dans l'action, acquérir des connaissances sur le jardinage et travailler la terre.
 - Pour certaines d'entre-elles (2 sur la première et 1 sur la deuxième), mais peu en fait, puisqu'elles avaient toutes un référent, nous les avons **mises en lien** avec une structure leur permettant d'assurer au mieux leur suivi, des les accompagner dans de bonnes conditions et de renforcer leurs chances de trouver un emploi
 - Nous avons accueilli durant ces deux ateliers une dizaine de **bénévoles** (plutôt des femmes, ce qui tombaient bien) qui ont participé à leurs manières (plus ou moins fréquemment) à ces temps de jardinage. Nous avons à nouveau constaté que ça enrichissait les groupes, multipliait les échanges et permettait quelques liens plus aboutis, qui semblent avoir été fructueux. Nous encourageons vivement cette mixité sociale qui a toutes les chances de constituer un apport supplémentaire pour les groupes que nous accueillons. Nos bénévoles trouvent parfois des solutions d'aide aux personnes que nous recevons alors que de notre côté, nous n'en avons pas été capables.
 - Pour les femmes qui le pouvaient, nous les avons encouragées à mener une **recherche d'emploi** un peu plus active, surtout dans les métiers verts. Nous avons eu quelques résultats dont un CDD et quelques entretiens d'embauches. Mais encore une fois, la réussite de cette action tient surtout à la motivation, à de la reprise de confiance en soi. On sent bien à la fin du parcours que la plupart des femmes qui ont participé à l'action ont plus envie de s'engager, de se lancer, de prendre des risques. On les sent plus autonomes et en capacité d'avoir plus de marges d'actions sur leur parcours personnel.
- Les résultats ne se verront pas forcément à la fin de ce temps d'activité, pour certaines d'entre elles qui n'ont pas eu de déclics probants. Mais en revanche, on peut penser que ce moment a permis de faire naître des motivations et des envies qui auront, nous l'espérons, le loisir de pouvoir s'épanouir à d'autres moments ou sur d'autres temps.
- Nous avons aussi essayé d'explorer avec elles, parfois sur des temps courts, mais en mettant bien à plat toutes les possibilités de parcours, le secteur d'activité autour des métiers liés aux Espaces Verts et au travail de la Terre. Des choix de formation ont été faits, ce qui a quand même permis d'aboutir à 4 orientations vers des formations. Mais nous pensons aussi que cette présentation un peu élargie des possibles concernant ces métiers pourra aussi aboutir à des choix plus tardifs et des envies qui pourront aussi émerger dans les mois à venir.
- Nous concluons donc ces actions, puisque cette année va voir un autre projet émerger, avec le sentiment que ce travail a été utile et profitable. Que ces ateliers de jardinage pour femmes peuvent constituer un temps fort dans un parcours d'insertion et permettre à des personnes de voir émerger des possibles qu'elles n'avaient jusqu'alors jamais envisagés.

Le Compostage

a) Compostage collectif, introduction

Bref retour historique :

Le compostage et le Sens de l'Humus, ça commence à être une longue histoire.

Nous nous sommes engagés dans la pratique du compostage dès le démarrage de notre premier jardin au printemps 2006 sur le site des Murs à Pêches à Montreuil en créant une petite plate-forme de quelques m³ de déchets verts et alimentaires avec des palettes recyclées.

Autre expérience, pendant deux saisons (2010 – 2011) nous avons pris en charge la collecte des biodéchets du salon Marjolaine (déchets des restaurants de ce salon bio qui se déroule tous les ans au Parc Floral de Vincennes).

Projet de compostage collectif de quartier :

En Septembre 2008, un partenariat a été noué avec le groupe local des amis de la terre Montreuil-Paris Est, pour un travail d'installation d'un espace de compostage collectif dans un square de la ville de Montreuil.

Courant 2009, rencontre avec le conseil de quartier, au moins 2 formations d'habitants-relais et mise en place d'une communication adaptée afin de commencer à sensibiliser la population du quartier.

Avril 2010, inauguration de la première compostière collective de Seine-Saint-Denis (2 compostières de 600 litres données par la mairie) au square République, le 10 Avril plus exactement, avec les associations initiatrices, le conseil de quartier, des représentants de la mairie et surtout avec les premiers déposants. Dès le début, les compostières ont eu du succès, les déposants se faisaient de plus en plus nombreux et très vite, les compostières ont été remplies.

De décembre 2010 jusqu'à environ mars/avril 2011 (pour la première année de mise en fonctionnement), nous avons pu distribuer un total de 1240 à 1440 kilos de compost mûr (4 à 5 compostières pleines).

Pour la deuxième saison, le fort développement de l'activité (ainsi que les difficultés rencontrées) nous a amené à réfléchir à des aspects techniques dans deux directions : la nécessité de construire un pavillon de compostage et la reproduction de l'expérience dans d'autres quartiers de Montreuil, voire d'ailleurs...

La mairie a répondu positivement et a financé la réalisation d'un pavillon de compostage d'un peu moins de 4m³, construit en partie avec des matériaux de récupération, dans le cadre une activité "d'insertion" auprès de travailleurs Roms logés à proximité, sous la houlette d'un artiste local. L'inauguration (la seconde en quelque sorte) à eu lieu le 26 Novembre 2011.

En décembre 2012, une nouvelle permanence hebdomadaire est initiée tous les premiers mercredis du mois.

Cette réussite incontestable, nous a donc incités à réfléchir à l'extension de ces projets de compostage collectif sur la ville et les communes avoisinantes.

Mi-juin 2014, une responsable du service prévention des déchets de la Région Ile-de-France est venue avec une dizaine de chargé-e-s de mission (communes, communautés d'agglomération, CG, Sycotom...) pour une présentation de la compostière République. L'ORDIF (Observatoire de la Région sur les déchets) en a profité pour réaliser une petite vidéo sur la compostière et les projets de développement de nouvelles compostières que nous avons sur Montreuil et alentours (voir ci-dessous). Et dans la foulée, ce sont cinq nouveaux sites de compostage sur le modèle de République qui ont été validés sur la base d'un co-financement (Région, Sycotom et Communauté d'Agglomération).

Le Communauté d'agglomération Est Ensemble nous a proposé en plus de réaliser durant l'année 2015, 12 sites de compostage en pied d'immeuble ou en établissement, nous acceptons !

Et pour mener à bien ce développement considérable (qui occasionne quasiment le doublement du budget de l'association), deux nouvelles recrues ont rejoint le SDH pour accompagner ces nouveaux projets !

Dès 2015, nous avons donc commencé à mettre en œuvre tous ces différents projets de compostage !

b) Compostage collectif de quartier autogéré

Introduction :

L'association Le Sens de l'Humus a accompagné entre novembre 2014 et novembre 2015 la mise en place de 4 sites de compostage de quartier sur le territoire d'Est Ensemble. Cette action a été menée dans le cadre du plan local de prévention des déchets de l'agglomération qui prévoit de réduire la production d'ordures ménagères assimilées de 7% par habitant en 5 ans. Ce projet est financé par la Région Ile de France, le Sycotom et Est-Ensemble.



Le compostage permet de réduire de 42kg en moyenne le poids de nos poubelles. Le Sens de l'Humus s'est proposé d'accompagner les habitants qui souhaitent composter sous la forme de compostage de quartier, c'est à dire sur l'espace public, collectivement. L'objectif est de créer 5 sites de compostage autogérés par les habitants, dont 3 bénéficient d'un pavillon de compostage. A terme ces sites doivent pouvoir accueillir une centaine de familles compostant régulièrement lors de permanences tenues par les habitants eux-mêmes.

Rappel des objectifs :

Cette action s'inscrit dans le plan local de prévention des déchets dans lequel sont engagées la commune et la communauté d'agglomération.

- Accompagner la création de 5 sites de compostage collectif de quartier sur le territoire de la communauté d'agglomération Est-Ensemble.
- Mobiliser les acteurs et les habitants du quartier pour que la gestion de ces sites soit rendue quasi autonome.

Objectifs détaillés :

- créer du lien social entre voisins, associations, acteurs de proximité, agents des espaces verts
- favoriser l'apprentissage de techniques écologiques de gestion des biodéchets incluant aussi le paillage et la réduction du gaspillage alimentaire
- favoriser la création d'humus et promouvoir la pratique du jardinage au naturel
- réduire les déchets
- permettre une (ré)appropriation des espaces de vie par les habitants

Pour que ces objectifs soient atteints, la compostière doit être bien visible, et le projet doit démarrer dès le départ avec des habitants impliqués. Ensuite, les habitants voient leurs voisins rassemblés, cela motive, montre l'exemple, engendre une dynamique de quartier positive. Même les habitants qui ont des jardins peuvent être impactés et peuvent commencer à composter chez eux, ce qui engendre une réduction des déchets verts au delà de ce qui est apporté à la compostière.

Moyens mis en œuvre

Ressources mobilisées pour cette action

- 2 maîtres composteur et des collègues en appui
- des partenaires : Est-Ensemble, le Sycotom, la Région Ile de France
- l'expérience de l'association avec le lancement en 2010 de la compostière de la place de la République
- le réseau du Sens de l'Humus

- les acteurs de quartier
- les villes : Montreuil, Les Lilas

La mise en place de chaque compost de quartier se décline en 3 phases que nous détaillons à la suite de ce tableau :

Phase	Détail
Montage de projet	diagnostic, enquête de proximité, rencontre des acteurs relais et des habitants, choix des emplacements
Lancement des opérations de compostage	réception du matériel, montage, installation, formation des référents, démarrage du compostage avec si possible quelques référents en charge d'une responsabilité
Suivi des opérations de compostage	accompagnement par mail et téléphone pour des questions d'organisation, visite lors des permanences, formations complémentaires, réunions si nécessaire ...

1. Description générale du projet - 2016

Le Sens de l'Humus a accompagné pendant l'année 2016, la création de 5 compostières de quartier, sur le territoire d'Est Ensemble, dont 3 sur la ville de Montreuil (La Boissière, Le Morillon, Croix de Chavaux), une à Noisy-Le Sec dans le quartier Merlan et une aux Lilas dans le quartier des Sentes. Les compostières de Croix de Chavaux et des Sentes aux Lilas n'ont pas encore vu le jour car leur démarrage a été repoussé. Elles verront donc le jour en 2017.

Le Sens de l'Humus accompagne et forme les personnes qui s'emparent du projet, pour qu'à terme celui-ci soit autogéré. Ce projet est financé par la Région Ile de France, le Sycotom et Est-Ensemble, dans le cadre d'un appel à projets d'Est Ensemble sur la prévention des déchets.

3 phases :

- Montage de projet : diagnostic, enquête de proximité, rencontre des acteurs relais et des habitants, choix des emplacements
- Lancement des opérations de compostage
- Suivi des opérations de compostage

Stratégie de mobilisation:

Dans chaque quartier, la première étape est de repérer les personnes en demande de possibilités de composter collectivement. Cette étape de montage de projet doit aboutir au choix 3 sites de compostage et à la formation de petits groupes de personnes motivées pour lancer les opérations sur ces sites (minimum 15 déposants / 5 référents). Il s'agit d'une phase d'enquête auprès des habitants et de recherche de sites avec les relais locaux, antennes de quartier, mairie etc.

- mails et rencontre des associations
- rencontre de l'antenne de quartier
- rencontre du conseil de quartier

-grâce à l'antenne de quartier, rencontre des personnes potentiellement intéressées ; des personnes leaders sur certaines thématiques ; des associations importantes du quartier

-rencontre des amicales de locataires ; des gardiens, de l'ophm éventuellement, des centres de loisirs, des écoles, etc

→ l'idée dans cette phase est de passer par les acteurs-relais locaux qui nous aident à toucher le maximum d'habitants

Suivant les retours des habitants et suivant le contexte de chaque quartier, nous multiplions les rencontres et les idées pour impliquer les habitants d'avantage.

En parallèle, nous cherchons les emplacements techniquement et socialement les plus favorables au projet et nous les « testons » en questionnant les habitants et antennes de quartier sur la pertinence de ces lieux pour

accueillir un composteur.

Nous nous réunissons périodiquement au sein du Comité de Pilotage auquel participent le service environnement des villes concernées, la communauté d'agglomération Est-Ensemble, le Sycotom et la région Ile de France.

Objectifs du projet :

Cette action s'inscrit dans le plan local de prévention des déchets dans lequel sont engagées la commune et la communauté d'agglomération.

Les objectifs :

- créer du lien social entre voisins, associations, acteurs de proximité, agents des espaces verts
- favoriser l'apprentissage de techniques écologiques de gestion des biodéchets incluant aussi le paillage et la réduction du gaspillage alimentaire
- favoriser la création d'humus et promouvoir la pratique du jardinage au naturel
- réduire les déchets
- permettre une (ré)appropriation des espaces de vie par les habitants

Pour que ces objectifs soient atteints, la compostière doit être bien visible, et le projet doit démarrer dès le départ avec des habitants impliqués. Ensuite, les habitants voient leurs voisins rassemblés, cela motive, montre l'exemple, engendre une dynamique de quartier positive. Même les habitants qui ont des jardins peuvent être impactés et peuvent commencer à composter chez eux, ce qui engendre une réduction des déchets verts au delà de ce qui est apporté à la compostière.

2. Point sur les composts mis en place en 2016

	La Boissière, Montreuil	Espace Romain Rolland, Montreuil	Merlan, Noisy-le-Sec
Permanences hebdomadaires	Mercredi 14-16h et Samedi 12h-13h	Lundi 8-9h, Mardi 17-18h, samedi matin	Samedi 11h-13h
Nombre de participants (liste mail)	49 en décembre 2016	24 en décembre 2016	34 en décembre 2016
Nombre de déposants moyen	20	20	15
Nombre de référents	6	3	5
Nombre de bacs	3	3	3
Equivalent en m3	2,2	2,2	2,8
Autres infos	Compost géré de façon mixte: à la fois par les habitants qui tiennent la permanence du samedi, mais aussi par 2 acteurs locaux: l'antenne de quartier et la ludoléo qui tiennent la permanence du mercredi	Compost géré par plusieurs groupes d'utilisateurs de l'espace : ls participants des ateliers sociaux linguistiques, la crèche associative Soli'mômes et des habitants	Ce compost va être déplacé. L'emplacement actuel n'est pas un espace public mais un pied d'immeuble or les habitants de l'immeuble ne sont pas les initiateurs et plusieurs sont contre

La Boissière, Montreuil

Ce quartier a été envisagé car le collectif Jules Verne S'Anime est intéressé pour mettre en place un compost sur la place. Ce collectif, composé d'acteurs locaux (Ludoléo, Centres de Loisirs, Bibliothèque Fabien, Jardins et Nature en Ville, Antenne Jules Verne) et d'habitants, s'est engagé depuis plusieurs années dans l'embellissement de la place et au-delà, dans la réappropriation de cet espace de vie par les habitants, grâce à des animations autour du jardinage, des jeux et des contes. L'antenne de quartier a contacté le Sens de l'Humus en début d'année à ce sujet. D'autres acteurs et habitants ont ensuite manifesté leur intérêt :

Acteurs rencontrés / contactés :

- Antenne Vie de quartier, Service nature en ville et Ludoleo : nombreux conseils et contacts
- Centre Social SFM
- Ensemble notre quartier
- La Terrasse / Le Fait Tout / Conseil de quartier
- Association des femmes de la Boissière
- Foyer
- OPHM
- Quelques habitants individuellement intéressés

Après une période de mobilisation et d'organisation, ce compost a été inauguré place Jules Verne le 1er octobre.

Aujourd'hui il y a une vingtaine de déposants par semaine et 2 permanences: mercredi de 14 à 16h et samedi de 12 à 13h. Déjà 1m3 rempli en 2 mois. Ce compost fonctionne grâce à l'implication d'habitants comme dans les autres quartiers mais aussi de l'antenne et de la ludoléo qui se partagent la permanence du mercredi. Plusieurs animations pédagogiques pour enfants ont été faites depuis le lancement (avec des centres de loisir et la ludoléo). Une formation de 2 heures pour adultes a eu lieu au démarrage.



Planning, déroulement

- **Préparation, faisabilité : avril 2016 septembre 2016**
 - o avril : rencontre avec l'antenne, le service Jardins et Nature en ville et la ludoléo qui sont porteurs du projet
 - o mai → septembre : rencontre avec les habitants via des fêtes de quartier, des associations, des réunions. Rencontres individuelles pour vérifier la motivation des habitants, repérage des sites, estimer les +/-
- **Démarrage et suivi : octobre 2016 – décembre 2016**

Organisation de la communication dans le quartier, auprès de la ville, des associations, centres de loisirs, commerçants ; l'OPHM. Période de mobilisation, organisation de la formation. Mise en place d'une liste mail pour communiquer tous ensemble.

 - o 1er octobre : inauguration dans le cadre de la fête de quartier
 - o mi octobre : formation de 2h pour les habitants intéressés et un membre de l'antenne et de la ludoléo
 - o animation au compost avec deux centres de loisirs
 - o retournement du compost mercredi 7 décembre

Le Sens de l'Humus a été contacté par le centre social Esperanto pour étudier les possibilités de mettre en place un compost de quartier. Nous avons rencontré les principaux acteurs autour de la place du Morillon et participé à plusieurs activités dans le quartier pour mobiliser un groupe d'habitants.

Nous avons rencontré l'antenne de quartier, la bibliothèque, le mori'bar, les femmes du Morillon, le centre Romain Rolland, les commerces, un ou deux gardiens d'immeuble, l'antenne jeunesse, et des habitants. Après ces rencontres et un petit diagnostic du quartier, deux idées ont abouti:

-Remettre en place un compost de quartier dans **l'espace Romain Rolland**, notamment pour les habitants et associations actifs dans ce lieu (participants des ASL, UAPM, Soli'mômes, associations artistiques). Cet espace se trouve au 56, rue des Blancs Vilains à proximité de l'école et d'un foyer logement de personnes âgées

-dans un second temps ouvrir un compost de quartier place du Morillon si un groupe d'habitants suffisamment nombreux se mobilise. Nous nous sommes concentrés en 2016 sur le premier projet, à l'espace Romain Rolland qui a pu être inauguré le 18 octobre.



Une vingtaine de déposants alimentent ce nouveau compost. Plusieurs personnes s'investissent dans sa gestion: le groupe des ateliers sociaux linguistiques, la crèche Solimômes et un habitant très impliqué. Il y a eu 2 formations de 2 heures pour les participants et une journée entière d'animations auprès des classes de l'école primaire voisine (par le Sens de l'Humus et le Service Jardins et Nature en ville).

Planning/Déroulement

- **Préparation, faisabilité : avril 2016 -septembre 2016**
 - o Rencontre des acteurs du quartier : centre social, antenne, moribar, bibliothèque, UAPM, femmes du morillon
 - o Rencontre avec le service municipal jeunesse
 - o Réunion avec les habitants
 - o Rencontre avec le foyer résidence pour personnes âgées voisin du compost
 - o Rencontre avec le directeur de l'école voisine et les instituteurs
 - o Tenue de stands lors de 2 événements dans le quartier

- **Démarrage et suivi : octobre 2016 – décembre 2016**

Organisation de la communication dans le quartier, auprès de la ville, des habitants, des associations ; période de mobilisation, organisation de la formation. Mise en place d'une liste mail pour communiquer tous ensemble.

 - o 11 octobre : installation des bacs avec les membres des ateliers sociaux linguistiques
 - o 18 octobre : inauguration officielle + démarrage du compostage + Formation(2h)
 - o 17 novembre :Journée d'animation avec le service Jardins et nature en ville auprès des classes de l'école voisine
 - o 6 décembre : Formation auprès des parents des enfants de la crèche Soli'mômes

Les antennes de quartier, le centre social esperanto, Dominique Goitino du Service Jardins et Nature en ville ont soutenu la mise en place de ces 2 composts.Pour l'ensemble des composts, le service des Espaces Verts fournit la matière sèche.

A Noisy Le Sec, la demande est venue des élus. Les acteurs suivants ont suivi de près et soutenu le projet : ville de Noisy le Sec, bailleur social Noisy Habitat, Association Noisy Environnement, Est Ensemble.

Très rapidement un groupe d'une vingtaine de familles a été mobilisé via des réunions d'information et grâce au journal municipal de Noisy. La question de l'emplacement du compost a connu des rebondissements et des difficultés : la place du Moulin Fondu est le cœur du quartier, à proximité des commerces et des immeubles. Un emplacement a été envisagé pendant 6 mois, une date d'inauguration a été envisagée en juin 2016. Hélas ensuite cet emplacement a été rejeté ainsi que d'autres propositions du côté de la place. Le bailleur Noisy Habitat a proposé un espace au sein d'un ensemble d'immeubles, 82 bis rue de Merlan, pour palier au manque d'emplacements du côté de la place du Moulin Fondu. Après un travail pour prévenir et questionner les habitants de ces immeubles, il a été décidé de tester cet emplacement malgré un manque de réponses et de participation des habitants. Le compost a été inauguré le 12 novembre mais plusieurs conflits avec les voisins se sont produits : lors de l'installation des bacs puis lors de l'inauguration.



Le Sens de l'Humus propose de déplacer le compost afin de ne pas envenimer les conflits. En effet cet emplacement, au lieu d'être un espace public, correspond à un compost en pied d'immeuble. Hors aucun habitant des immeubles alentours n'a fait la demande de ce compost, ce qui est normalement primordial pour mettre en place ce type de projet. Nous sommes en train de chercher un nouvel emplacement. Le plus envisageable semble être de l'autre côté de la place du moulin fondu, à côté de l'école, avenue Marceau. Il s'agit d'un emplacement qui avait été proposé au début du projet par la ville mais qui semblait aux habitants trop éloigné du cœur du quartier. Aujourd'hui, il semble qu'il vaille mieux un endroit un peu excentré qu'un endroit qui crée des conflits et des frustrations chez les voisins directs.

Planning, déroulement

- **Préparation, faisabilité : novembre 2015 à octobre 2016**
 - o Novembre 2015 : réunion avec la ville, Noisy Environnement, Noisy Habitat, et Est Ensemble
 - o Petit déjeuner de quartier pour rencontrer des habitants et conseillers de quartier
 - o Contact avec des associations, des habitants intéressés, le café du coin, affichage et communication via le journal municipal
 - o Mars 2016 : réunion avec le collectif intéressé – des référents se proposent. Les conditions sont réunies pour démarrer
 - o Avril : Nouvelle réunion avec les habitants pour confirmer l'emplacement et préparer l'inauguration
 - o Rencontre avec les services techniques pour prévoir les travaux nécessaires sur l'emplacement de la place du moulin fondu
 - o Mai 2016 : la ville nous contacte : l'emplacement n'est finalement plus envisageable
 - o Nouveau travail pour trouver un emplacement
 - o Début juin-octobre : visites à l'emplacement du 82 bis rue de Merlan. Rencontre individuelle avec 4 voisins. Proposition de réunion et information dans les boîtes aux lettres de tous les voisins. Pas de retour.
 - o Il est décidé de tester quand même cet emplacement
- **Démarrage : novembre 2016**

Organisation de la communication dans le quartier, auprès de la ville, des habitants, des associations ; période de mobilisation, organisation de la formation. Mise en place d'une liste mail pour communiquer tous ensemble.

 - o Installation des bacs le 8 novembre : conflit avec des voisins
 - o Formation de 2h + Inauguration le 12 novembre : nouveaux conflits
 - o Proposition de déplacer le compost

Les Sentes, Les Lilas

Le compost de quartier mis en place parc Lucie Aubrac aux Lilas en 2015 est victime de son succès. Il y a une très grande affluence. Il a donc été proposé aux habitants d'indiquer sur une carte leur lieu de résidence afin de trouver un nouvel emplacement de compost de quartier qui permettrait d'alléger le compost Lucie Aubrac. Suite à une réunion au compost Lucie Aubrac avec les habitants et les élus, il a été décidé de mettre en place un compost dans le quartier des Sentes, si les conditions se trouvent réunies. Le quartier est un peu éloigné du parc donc ce nouveau projet n'allégera pas tant Lucie Aubrac mais c'est le lieu qui a été choisi à l'unanimité lors de cette réunion afin de permettre à des habitants éloignés de composter.

Après plusieurs événements de quartier, stands, réunions avec les associations et acteurs éducatifs du quartier, un groupe d'une trentaine d'habitants est mobilisé. En octobre, nous pensions pouvoir démarrer le compostage avant décembre car le seul point manquant était de se mettre d'accord avec l'Oph93 sur un emplacement. Une réunion était prévue avec l'oph et l'association de quartier MVQS. Malheureusement suite à un décès tragique dans le quartier, la réunion a été reportée et nous n'avons pas pu définir un emplacement avec l'oph à ce jour. En effet, malgré plusieurs relances de notre part, l'oph93 ne nous a pas répondu. Les prochaines étapes sont donc :

- repandre contact avec l'oph93 via la mairie des Lilas et MVQS
- définir un emplacement
- réunir une dernière fois le groupe d'habitants pour définir les rôles des référents et organiser l'inauguration

Croix de Chavaux, Montreuil

Le quartier Croix de Chavaux se situe entre les composts centre ville et République. Ces deux composts rencontrent également des affluences trop importantes. Il a donc été proposé aux déposants des 2 composts cités de noter leur lieux de résidence sur une carte et beaucoup d'entre eux vivent autour de Croix de Chavaux. Nous avons exploré la possibilité de mettre en place un compost dans ce quartier : nous sommes allés voir l'antenne de quartier, le jardinier de secteur, quelques commerces, et avons réunis les habitants intéressés à 2 reprises. Un groupe fort et expérimenté en compostage est mobilisé. L'emplacement initialement envisagé par le groupe et l'antenne de quartier se situait derrière l'office du tourisme sur la place Jacques Duclos. Dans l'attente d'une réponse de la ville pour cet emplacement Il avait été décidé en juin avec les habitants de laisser un délai de 2 mois pour inaugurer le compost après l'été, en septembre. Malheureusement, nous n'avons eu aucune réponse de la ville malgré nos relances successives et avons été obligés d'annuler l'inauguration. En octobre nous avons obtenu un rendez-vous et l'emplacement initialement prévu n'a pas été accepté. La ville nous a proposé un autre emplacement, au croisement des rue de Vincennes et rue Marcellin Berthelot, sur une bande de terre que la ville se propose d'aménager afin de la rendre agréable et disponible pour le compost.



Cet emplacement a été favorablement reçu par les différents acteurs (association, habitants, antenne, jardinier de secteur) et une date d'inauguration a été envisagée le dimanche 29 janvier sur le créneau de permanence choisi par les habitants (11h-13h).

Prochaines étapes :

- afficher dans le quartier
- récupérer les bacs à Est Ensemble (Bobigny)
- recontacter collège, école et maternelle pour que l'information passe dans le quartier
- trouver un lieu de stockage des outils et un lieu pour la formation qui sera proposée lors de l'inauguration

c) Compostage collectif en pieds d'immeuble et établissements

Introduction

Le Sens de l'Humus s'est engagé dans le cadre de son dossier de candidature à l'appel à projets en vue d'organisation de mise en place de projets relatifs à la prévention des déchets dans le cadre du PLPD (Programme local de prévention des déchets) d'Est Ensemble à créer 12 sites de compostages collectifs en pieds d'immeubles et d'accompagner 3 établissements souhaitant mettre en place un projet de compostage. Nos interventions pour la mise en place du compostage collectif selon la nature des sites de compostage collectif.

Le temps indiqué consacré à chaque site est fixé à titre indicatif.

Compostage collectif en pieds d'immeuble et en établissements du Sens de l'Humus

Robin Assous, chargé de missions 'Compostage collectif' dans le cadre du PLPD d'Est Ensemble.

Année 2016

Le projet (modulable) consiste en la création et l'accompagnement, *chaque année (2016 et 2017)*, de 12 sites de compostage collectif en pied d'immeubles et 6 établissements souhaitant mettre en place un projet de compostage. Il est possible de moduler ces installations en fonction de la demande, soit :

- 12 pieds d'immeubles et 6 établissements ou
- 14 pieds d'immeubles et 5 établissements ou
- 15 pieds d'immeubles et 4 établissements ou
- 17 pieds d'immeubles et 3 établissements.

Nous prévoyons d'intervenir sur des sites de la communauté d'agglomération Est Ensemble. (prioritairement sur Montreuil et les communes avoisinantes – Bagnolet, Les Lilas, Romainville et Noisy le Sec) à raison de 3 à 4 journées en moyenne par site (indicatif).

Nous formerons et accompagnerons les personnes volontaires dans la gestion de ces sites et nous efforcerons de conduire ces sites à une autonomie progressive.

A. Etapes clés pour les établissements :

1. Diagnostic

Estimation de la quantité de matière organique potentiellement compostable, soit une moyenne par participant. Lister les contraintes du site. Trouver l'emplacement et d'éventuels référents supplémentaires. Il en découle le choix de la dimension du matériel et de la solution de compostage (Bacs ou lombricomposteurs, type lombricoll).

Prévoir source de structurant.

Quels débouchés pour le compost ? Evaluer l'intérêt des participants à utiliser le compost qu'ils produiront, car cela permet d'évaluer l'intérêt des participants à poursuivre le compostage.

2. Constituer une équipe projet

=> Définition claire de qui fait quoi.

3. Inauguration du site + formation

Idéalement se fera sur place afin de permettre à un maximum de participants d'être formés et impliqués, sinon dans les locaux de Sens de l'humus ce qui permettrait de leur faire découvrir d'autres sites de compostage.

Installation des composteurs, distribution des seaux.

Trouver d'éventuels référents supplémentaires

Si nécessaire, une deuxième formation à destination des enseignants, animateurs et personnels de cantine ou administratifs qui n'auraient pas pu assister à la première est possible.

4. Suivi et évaluation

Etat d'avancement (équilibre azote/carbone, des réfractaires ?), premier retournement
Animations en direction des jeunes dans le cas des établissements d'enseignements ou des centres de loisir et sociaux.

5. Distribution + tamisage+formation avec rappel sur comment utiliser le compost

B. Etapes clés pour les immeubles :

1. Diagnostic

Estimation de la quantité de matière organique potentiellement compostable, soit une moyenne par participant. Trouver l'emplacement et d'éventuels référents supplémentaires. Il en découle le choix de la dimension du matériel et de la solution de compostage (Bacs ou lombricomposteur, type lombricoll). Prévoir source de structurant.

Quels débouchés pour le compost ? Evaluer l'intérêt des participants à utiliser le compost qu'ils produiront, car cela permet d'évaluer l'intérêt des participants à poursuivre le compostage.

2. Mobilisation des participants

Varie en fonction du site, mais cette étape peut comprendre :

- i. affichage
- ii. mise à disposition des documents, notamment l'argumentaire et les documents de communication
- iii. stand d'information
- iv. boîtage
- v. participation à d'éventuelles réunions

3. Inauguration du site + formation

Elles auront lieu sur place afin de permettre à un maximum de participants d'être formés et impliqués, sinon dans les locaux de Sens de l'humus ce qui permettrait de leur faire découvrir d'autres sites de compostage ou dans une antenne de quartier.

Installation des composteurs, distribution des seaux. Trouver d'éventuels référents supplémentaires.

4. Suivi et évaluation

Etat d'avancement (équilibre azote/carbone, fonctionnement du collectif de participants, premier retournement)

Quantité d'apports bien estimé ou réajustement (Plus de bioeaux ?) Présence de faunes ? Des réfractaires ?

5. Distribution + tamisage+formation avec rappel sur comment utiliser le compost

Résultats attendus en termes de quantification :

Création de 15 sites de compostages collectifs en pieds d'immeubles et 4 en établissement, soit 950 bénéficiaires potentiels en comptant en moyenne 30 participants par immeubles et 100 par établissements.

Nous avons effectué 15 diagnostics de compostages collectifs en pieds d'immeubles et 6 en établissement.

La majorité correspondait à des demandes d'habitants ou de salariés transmises par Est Ensemble à partir du 23 mars 2016. Les autres émanent de personnes (salariés ou particuliers) que nous avons mobilisées grâce au réseau du Sens de l'Humus et à mon réseau personnel.

Ces personnes souhaitent des renseignements pour savoir s'ils pouvaient être référents d'un projet de compostage collectif.

A à l'issue de deux ans d'accompagnement au compostage collectif, force est de constater le dévouement des référents de sites à la mise en œuvre puis à la réussite du projet. Nous pouvons donner plusieurs exemples qui le prouvent :

- Ils/elles se rendent disponibles pour récupérer à l'aide d'un véhicule motorisé le matériel de compostage en semaine sur un créneau horaire mensuel de deux heures dans un entrepôt situé loin de leur futur site de compostage.
- Tous les sites ont trouvé, avec plus ou moins de facilité, une source de matière sèche pour équilibrer l'apport d'azote dans leur bac à compost. La plupart ont dû faire usage d'un véhicule motorisé pour se rendre au château de l'étang à Bagnolet ou au Parc Montreau.

Nous avons éprouvé des difficultés avec certains habitants et employés d'établissements, afin de pouvoir communiquer avec eux, du fait de leur manque de disponibilité. Nous regrettons qu'il n'y ait pas de filière organisée par Est Ensemble ou les Mairies pour faciliter la récupération, voire la livraison de matière sèche et nous pensons qu'il serait bénéfique que les créneaux pour récupérer le matériel de compostage se multiplient et s'étendent. En revanche, nous nous félicitons que le matériel de compostage soit désormais gratuit pour les personnes qui souhaitent composter sur le territoire d'EE. Il y a quelques éléments que nous déplorons dans la coopération avec le service Prévention des Déchets d'Est Ensemble.



Le fait que pendant le premier trimestre aucune demande ne nous ait été transmise. Ce délai handicapant pour notre travail s'était déjà présenté en 2015.

Le 30 août 2016, nous avons dû annuler l'après-midi même la récupération du matériel de compostage pour deux pieds d'immeuble, car le matériel n'était pas disponible à Bobigny, mais sur un autre site d'Est Ensemble à Montreuil et que les bioeaux manquaient. Il est regrettable que cette information n'ait été connue par notre interlocutrice à Est ensemble que quelques heures avant la distribution, alors que nous avons transmis les commandes de matériel huit jours avant.

Nous avons en revanche beaucoup apprécié le travail effectué par le réseau des guides composteurs avec l'appui du service prévention d'Est Ensemble et la réunion que nous avons effectué avec Marion Drissi et Marie-Emilie Desnel.

Voilà donc ce qu'il ce qu'il faudrait modifier d'après nous.

Ce qui est à refaire ?

L'accompagnement d'une année sur site, qui commence par le diagnostic en présence des référents et s'achève au bout d'une année par la récolte, le tamisage et la distribution si le compost est mûr, en passant par les formations au plus près du site de compostage, des événements de mobilisation des habitants et usagers, des animations ludiques à destination des jeunes et des adultes, les moments conviviaux (inauguration, apéro-compost etc...) organisé autour de ces projets collectifs.

Nos recommandations

La réussite d'un projet de compostage repose sur l'implication des référents de site et la participation d'un nombre suffisant d'habitants/usagers. La création d'une liste mail et l'organisation d'événements autour des composteurs permet de rappeler les consignes de tri et d'entretien du tas de matière organique. Une trop grande dépendance vis-à-vis d'une ou deux personnes référentes peut compromettre la réussite d'un site de compostage et sa pérennité. Il nous semble nécessaire dans un premier temps de récompenser ces personnes (formations gratuites, invitation à des événements et des visites liées au compostage et au jardinage) et, dans un deuxième temps, de les aider à atteindre une meilleure répartition du travail d'entretien du site de compostage entre tous les membres du collectif ou au moins par un plus grand nombre de participants au compostage collectif.

La distribution de documents pédagogiques sur le compostage et le jardinage naturel. De façon générale, il semble efficace de relier le projet de compostage à des activités de cultures, afin d'assurer l'utilisation du compost et ainsi renforcer le sens et l'intérêt immédiat du projet pour ses participants. Organiser dès le diagnostic d'un nouveau site, la mise en relation de composteurs avec des potentiels utilisateurs de leur compost, si le gisement risque d'excéder les débouchés. Cela a été notamment le cas entre des habitants de Montreuil et un jardin partagé tout proche.

BILAN année 2016 site par site

En noir les sites qui ont été créés et qui sont encore accompagnés.

En bleu, ceux où le projet a avorté après le diagnostic ou qui n'ont pas encore abouti, car il nécessite un suivi supplémentaire pour être concrétisé.

Partie A.

Compostage collectif en établissement

Site 1.

Date du diagnostic : 24 mars

Association AME (Association Montreuil en éveil, qui gère le terrain d'aventures)
--

A Montreuil, 92 rue François Arago

Il s'agit d'un terrain de 3200m² avec seulement 3 composteurs en bois de 600 litres, alors qu'ils voulaient originellement des 1000 litres que Est Ensemble n'a pas pu leur fournir quand ils en avaient besoin en avril, donc à voir si leur matériel leur suffit ou s'ils excèdent ses capacités. On y réalise le compostage des déchets verts et de la matière organique apportée par les habitants du quartier. Ils ont affiché un autocollant utilisé habituellement pour le compost de quartier accessible à l'adresse : <https://terraindaventure.blogspot.fr/>



Cette espace vert, propriété de la ville de Montreuil et géré par une association, est très largement ouvert. L'AME y organise des événements publics. Les jeunes du quartier et les élèves des établissements avoisinant s'y retrouvent. Les bacs à compost leurs ont inspiré quelques graffitis. Le compost est utilisé pour amender les cultures effectuées dans le Terrain d'aventure. Ils sont autonomes en structurant grâce aux nombreux arbres et arbustes présents sur la parcelle.

Site A.

Maison de quartier Espace 40

Date du diagnostic : 25 mars : centre d'animation du quartier - 40 rue du Bel Air, Montreuil

Abandon du projet à la suite du diagnostic, car le site de compostage de quartier du bel-Air a été déplacé juste derrière le centre d'animation.

Site B.

Relais Assistantes Maternelles RAM

Date du diagnostic : 20 juin

Ils souhaitaient un composteur pédagogique, mais n'avait pas d'espace pour l'installer et ne réunissaient donc pas les conditions pour qu'un site de compostage collectif soit possible dans le Relais Assistantes Maternelles des Lilas.

Site C.

Centre de loisir Jules ferry 34 rue Parmentier Montreuil

Pas de suites malgré plusieurs relances

Site D.

Maison Populaire. Montreuil.

Les adhérents de l'Amap et la présidente n'ont pas souhaité se lancer dans un projet de compostage collectif, « Faute de disponibilité ...et de personnes référentes pour s'occuper de cette activité de manière durable et assidue, nous ne sommes pas prêts. »

Il est possible de se rendre sur place le jeudi à 19h 30 pour essayer de relancer le projet.

Site E.

EPHAD, rue des Blancs Vilains.

Etablissement public avec une cinquantaine de résidents. Absence d'intérêt pour permettre l'implication nécessaire de la part des personnels et incapacités des résidents du fait de leur état de santé. Ceux qui sont en mesure de composter se rendent déjà au composteur de quartier situé en face.

Site 2.

Date du diagnostic 14 avril

Immeuble Mundo M

Il s'agit d'un immeuble de bureau qui composte sur sa terrasse dans deux bacs de 400 litres. Ils ont fabriqué un réceptacle pour le bac d'apports de matières organique, dans lequel ils ont mis de la toile cirée, afin de recueillir les liquides lessivés par le compost, les laisser s'évaporer ou s'écouler quand un trou et un système d'écoulement vers la gouttière seront installés. Nous avons réalisé un diagnostic complet et la nécessité de l'installer sur la terrasse est commandée par l'absence d'espace en pleine terre (le seul disponible est situé dans la cour commune au Mundo M et au foyer de travailleurs migrants voisins et appartient à ce dernier). Nous n'avons donc pas pu trouver de solution pour le compostage des restes de préparation de repas du restaurant de ce bâtiment, qui sert une cinquantaine de repas par jour. La formation a eu lieu le 8 septembre et a rassemblé quinze personnes. Cela a été l'occasion de décider d'une organisation avec un ou deux référents pour chacun des quatre étages du bâtiment. Ils sont chargés d'apporter les bioeaux bien triés au composteur et de transmettre les informations sur le bon tri par voie d'affichage, liste mail et de visu. Nous avons effectué deux visites d'évaluation.

Site 3.

Date du diagnostic 19 mai

Ecole maternelle Victor Hugo aux Lilas

Tous les enseignants furent présents pour la formation et la 1^{ère} inauguration le 30 septembre, soit douze et une trentaine pour la seconde inauguration du site avec adjoints au maire, parents et pot offert par la Mairie. Il y avait deux conseillers municipaux de la ville (enfance et espaces vert). Dans ce site de compostage collectif en établissement de l'école maternelle Victor Hugo des Lilas, ils compostent ce qu'apportent les parents d'élèves dans un jardin partagé attenant. Les élèves vont avec leur enseignant déposer dans le composteur et avaient tendance à trop mettre de matière sèche, car ils ajoutaient les feuilles tombés au sol au jardin. On a informé de ce

déséquilibre le 1^{er} décembre lors de la visite d'évaluation. Ils pourraient composter ce qui vient de la cantine, mais ce sera une seconde étape.

Site 4.

Date du diagnostic 20 mai

Jardin de la Cité de l'espoir

35 rue Gaston Lauriau - Montreuil

Il s'agit d'un jardin partagé entre plusieurs dizaines d'habitants participants. Chaque jardinier a une parcelle ou en partage une à deux foyers. Nous avons effectué une formation pour dix foyers à l'antenne de quartier Gaston Lauriau le 30 juin et l'inauguration consécutive a rassemblé les référents et quelques jardiniers.



Ils ont trois composteurs de 400 L en Bois. Nous avons effectué deux visites d'évaluation.

Des larves de mouches soldat ont été observées en nombre, ainsi qu'un gros rongeur lors de la dernière visite le jeudi 9 décembre. J'ai conseillé d'installer du grillage serré, solide et maillé à moins de 2cm² pour éviter son installation et surtout de mélanger souvent le tas d'apport de MO.

Partie B.

Compostage collectif en pied d'immeuble

Site 5. Date du diagnostic : 7 octobre 2015

19 rue Garibaldi, Montreuil

20 foyers participants.

Ce site a utilisé l'ensemble de son matériel de compostage en bacs pour composter la matière organique issue des nombreux repas préparés par les cantines organisées sur place pendant la COP21 et utilise désormais un lombricoll de 600 litres, parce qu'ils n'ont pas d'espace en pleine terre supplémentaire pour ajouter des bacs. Nous avons effectué un diagnostic, deux formations dont une sur le Lombricoll, un retournement et trois visites de suivi, dont la dernière a eu lieu le 8 septembre. **Ce site est désormais accompagné par Est Ensemble, selon notre convention avec eux qui nous engage à suivre nos sites pendant une année.**

A la suite d'un mauvais démarrage ou de vers à compost reçus en mauvaise santé, nous avons offert des vers aux participants de ce site de compostage. Le 8 septembre, Céline Jouin d'Est Ensemble a pu constater que les participants compostaient bien avec le Lombricoll, même si ils regrettaient que le compost ne tombe pas seul à

travers la grille trouée dans la trappe prévue à cet effet, ce qui nécessite de la manipulation supplémentaire.

Site 6. Date du diagnostic : 29 mars

9 rue des Blancs Champs à Bagnolet

2 foyers participants. Ils ont un jardin de 200m² et sont donc autonomes en matière sèche. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et l'inauguration le 2 juin et un retournement mi-novembre. La référente a suivi la formation à la permaculture du Sens de l'Humus.



Site 7. Date du diagnostic : 11 avril

44 boulevard Paul Vaillant Couturier

93100 Montreuil

Deux composteurs en bois de 600 litres situés tout au fond de la résidence, là où des habitants du quartier se réunissent le soir sous un abri à vélo pour discuter. Ils ont été chercher un 3^e bac de 400 litres en bois toujours. La formation a rassemblé une dizaine de personnes membres du Conseil syndical le 3 novembre. Ils ont décidé de leurs donner la priorité pour la formation au compostage du fait de la petitesse de l'appartement de la référente qui nous accueillait. Charge à eux de sensibiliser et mobiliser les habitants dans les trois bâtiments. L'inauguration a eu lieu le même jour que la formation en présence de la vice-président d'Est Ensemble chargée de la prévention des déchets, Mme Marie-Rose Harenger.

Site 8. Date du diagnostic : 2 mai

Résidence Lilas Pasteur au 248-254 rue de Noisy le Sec à Bagnolet

20 foyers participants au départ et ce nombre va croissant.

Ce site a institué une page en ligne à remplir par les participants pour se porter volontaire pour aller chercher de la matière sèche au château de l'étang la matière sèche. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et l'inauguration le 16 juin, ainsi que deux retournements 22/09 et 3/12. L'inauguration a eu lieu en présence de Mme Marie-Rose Harenger, la vice-présidente d'Est Ensemble. Le compost est utilisé pour la mise en culture de jardinières à l'initiative de deux habitantes formées par l'association à la permaculture.



Site 9. Date du diagnostic : 25 mai
38 rue de Vincennes à Montreuil
7 foyers participants sur 19 habitants les deux immeubles.

Ce site a de la matière sèche et souhaiterait participer à un évènement de broyage collectif proposé par le Sens de l'Humus. Ils ont décidé de composter d'abord entre propriétaires dans le bâtiment sur rue et de sensibiliser et mobiliser dans un deuxième temps les locataires du bâtiment sur cour. Ils ont répondu à la manifestation d'intérêt collectif d'Est Ensemble. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et une inauguration le 7 juin. Ils sont déjà allés chercher trois fois de la matière sèche au parc Montreau et nous avons réalisé ensemble le premier retournement. Le compost est utilisé dans les espaces verts, notamment au pied des haies et des arbres. Lilo, un référent du compost de quartier République habite l'immeuble et a réalisé des affiches sur « Que Composter ? ».

Site 10. Date du diagnostic : 8 juin
79, rue des Caillaux à Montreuil
5 foyers participants.

Nous avons effectué un diagnostic, une formation le 6/09 et l'inauguration en présence de Mme Harenger d'EE et une visite d'évaluation le 14/11. Tout allait bien.

Deux foyers participaient au compostage de quartier à la Mairie et c'est ainsi qu'ils m'ont rencontré et contacté pour réaliser un accompagnement de leur site de compostage en pied d'immeuble. L'emplacement choisi est accessible de la rue. Ils ont constaté une diminution du dépôt d'ordures devant chez eux depuis qu'ils ont installé leurs 2 bacs de 400l en bois

Site 11. Date du diagnostic : 8 juin
50 rue de la Fédération, Montreuil
20 foyers participants sur 65 habitants. Les composteurs modulables (2x800 et 1x600) sont installés au centre de la résidence, où il y a 2 bâtiments. Nous avons effectué un diagnostic, une formation le 4 novembre en présence de 15 habitants et une visite d'évaluation le 9/12.

1er bilan au bout d'un mois : les premiers problèmes rencontrés sont :

- le présence de pain dans le bac de bio déchets -> Je leurs ai demandé de retirer les très gros morceaux secs quand ils les voient.
- des fruits ou légumes en gros morceaux-> Ils vont avertir les participants de les couper.
- parfois un petit manque de matière sèche-> Ils feront le test de la goutte, quand le bac de 800 litres sera un peu plus rempli.

Site 12. Date du diagnostic : 30 juin
7 rue Girardot - 93100 Montreuil Sous Bois
4 foyers participants. Nous avons effectué un diagnostic le 30 juin, puis la formation et l'inauguration le 21 décembre. Ils compostent dans leur jardin de 35m².

Site 13. Date du diagnostic : 8 septembre
89, rue alexis lepère à Montreuil

12 foyers participants. Le site est installé au milieu de l'entrée de la résidence sur une terrasse végétalisée. En effet, les trois bacs de 600 litres en bois sont posés sur des plantes grasses en pot qui en mourront sans aucun doute. C'était l'unique endroit, où on pouvait bénéficier d'un effet éponge du sol. Nous avons effectué un diagnostic, une formation et l'inauguration le 10 novembre. Marie-Rose Harenger présente à cette occasion, a été interpellée sur le manque de créneaux d'ouverture des entrepôts où EE stocke le matériel que le SYCTOM lui donne. Il y avait 8 participants et leurs enfants. En décembre, ils manquaient de matière sèche et de bras pour remuer le tas de Matière organique. Ils ont fait un appel aux bonnes volontés des participants pour se procurer ce dont ils avaient besoin pour l'équilibre carbone/azote de leur compost et pour mélanger le tas.

Site 14. Date du diagnostic : 23 août
2, rue du 11 novembre 1918, les Lilas

25 foyers participants. Immeuble de 15 étages soit 60 appts

Ce site a un approvisionnement pérenne en matière sèche grâce aux vastes espaces verts possédés par la copropriété. Nous avons effectué un diagnostic, une formation avec une inauguration à laquelle 25 personnes ont participé le 23 novembre. **Il faut y réaliser une visite d'évaluation dès que possible ou au minimum interroger les référentes sur la façon dont ça se passe.**

Comme les bacs sont accessibles de la rue, nous leur avons fourni de la signalétique supplémentaire que nous réservons habituellement au compost de quartier. Affiche plastifiée « Que Composter ? » Les habitants utiliseront le compost dans leurs jardins privatifs et dans un jardin partagé à proximité. Une entreprise d'entretien de leurs espaces verts pourrait peut-être les fournir en Broyat. En attendant, la seconde référente qui s'est portée volontaire lors de la formation, ira en chercher au château de l'étang de Bagnolet.

Site 15. Date du diagnostic : 28 septembre 2016

44-48 rue Condorcet à Montreuil

20 foyers participants. Nous avons effectué un diagnostic et voilà où ils en sont, selon le message envoyé le 8 décembre par la référente, membre du conseil Syndical :

Nous avons fait passer les questionnaires que vous nous aviez fournis. Ils nous sont revenus positifs dans l'ensemble : 17 réponses au total dont 1 seule négative. **A suivre donc en 2017 pour un accompagnement par le Sens de l'Humus.**

Site 16. 3F à Noisy le Sec

Nous sommes allés chercher pour la référente empêchée un composteur évolutif de 3 bacs modulables dont la contenance en litre est de 800/800/600 et de 10 bioseaux. **A suivre donc en 2017 pour un accompagnement par le Sens de l'Humus.**

Site F. Diagnostic le 24 mai.

81 rue Robespierre à Montreuil

Référent : Emerson Pereira

Il a reçu un avis défavorable du Conseil syndical, après m'avoir affirmé qu'il avait déjà le document avec un accord de ce dernier.

D'autres projets de compostage collectif en pied d'immeuble sont en attente et pourront peut-être voir le jour en 2017

d) Guide Méthodologique à l'usage des porteurs de projets de compostage collectif de quartier autogéré

Nous présenterons rapidement ce guide en copiant sa couverture et sa table des matières (ci-dessous) et en donneront une rapide présentation :

Ce guide est prioritairement destiné aux habitants qui souhaiteraient installer un composteur en proximité de leur lieu d'habitation ainsi qu'aux institutions, associations et collectivités locales qui voudraient s'engager dans une politique publique de réduction de déchets en ville à l'échelle de quartiers en soutenant les initiatives de leurs habitants.

Les objectifs de ce guide sont de décrire et de partager l'expérience du Sens de l'Humus en matière d'accompagnement à l'installation de compostières de quartier autogérées, d'en tirer quelques pistes méthodologiques, et enfin de fournir des outils pratiques aux personnes qui voudraient s'en saisir et les adapter à leur contexte.

Ce guide ne permettra pas au lecteur de s'expliquer les processus de compostage, il pourra se reporter pour en savoir plus sur ces sujets à l'ouvrage Composts et paillis de Denis Pépin aux éditions Terre Vivante ou au petit fascicule de l'Ademe consultable en ligne :

http://presse.ademe.fr/wp-content/uploads/2012/01/guide_ademe_compostage_domestique.pdf

Guide méthodologique à l'usage de porteurs de projets de compostage collectif autogéré

*Retour d'expérience sur la mise en place par Le Sens de l'Humus de 4 compostières de quartier en Seine
Saint Denis : Montreuil (Centre-ville, Bel Air, La Noue), Les Lilas*

LE SENS DE L'HUMUS



Table des matières

Introduction.....	3
I. Les acteurs en présence et le compostage.....	4
II. Boîte à outils pour la mise en place d'une compostière de quartier autogérée.....	7
II. 1. Caractéristiques générales:.....	7
Compostière de quartier - Définition.....	7
Modalités d'ouverture.....	8
Des référents pour s'organiser.....	8
Matériel conseillé pour du compostage de quartier.....	9
Déroulé du projet.....	11
II. 2. Boîte à outils / Phase de mobilisation.....	13
Premières questions à se poser avant de démarrer.....	13
Les différentes façons de mobiliser dans un quartier.....	17
Guide de questions aux habitants ou acteurs du quartier.....	18
Arguments en faveur du compostage de quartier.....	18
Réponse aux principales inquiétudes.....	19
Tableau d'aide à la décision pour choisir l'espace vert d'un quartier.....	19
Conseils pour trouver de la matière sèche.....	20
Affichage à installer sur le futur lieu de compostage.....	21
Document à utiliser comme tract – récapitulatif auprès des habitants déjà intéressés.....	21
Document à afficher dans le quartier, dans les halls d'immeubles etc.....	22
II. 3. Boîte à outils / Phase d'installation et de suivi.....	23
Affiche annonçant l'inauguration.....	26
Affiche annonçant les créneaux de permanence.....	27
Outils d'organisation du collectif.....	27
Documents de communication à afficher sur la compostière.....	31
Document d'information général.....	31
Que peut-on composter en compost de quartier ?.....	31
Pourquoi le compost est-il fermé?.....	32
Bac d'apports.....	33
Bac de matière sèche.....	33
Bac de maturation.....	34
Document pédagogique sur le compostage de quartier.....	34
Bibliographie.....	36

L'Education à l'Environnement

a) Présentation générale :

L'Education à l'Environnement peut s'entendre dans une acception large qui vise tout public. Dans ce chapitre, nous traiterons essentiellement d'une action en direction de scolaires, exceptionnellement d'interventions vis-à-vis de publics adultes (maisons de retraite, établissements psys...)

Depuis le début de notre activité, plus de 10 ans déjà, cette question est présente. Dans les premières années, nous avons initié des ateliers autour des plantes, du jardinage et des interventions sur le sol également.

Et puis d'une manière générale, promouvoir un lien plus fort entre l'être humain et la nature, inviter au changement social au travers d'un engagement individuel et collectif, c'est forcément encourager et préparer les publics rencontrés, jeunes et moins jeunes, à s'inscrire dans cet état d'esprit.

Et aussi bien en termes d'Education Populaire que d'Education à l'Environnement, c'est ainsi que nous souhaitons répondre, en partie tout au moins, à l'objet de notre action et aux valeurs qu'elle présuppose.

Cette année, nous n'avons pas eu de subventions spécifiques sur cette thématique. Du fait du changement d'exécutif, la Région a coupé les budgets et nous n'avons pas fait de demandes à d'autres financeurs potentiels. Malgré tout, cela ne nous a pas empêchés de mener des actions. Même si nous avons un peu ralenti comparativement à l'année dernière, du fait de financements plus faibles, mais aussi d'une activité plus forte sur les autres thématiques, nous avons quand même mené un grand nombre d'interventions sur cette approche éducative qui nous est chère.

b) Les différentes interventions

La plupart des écoles et structures avec lesquelles nous avons travaillé viennent de Montreuil, si elles viennent d'un autre territoire, nous le précisons.

- crèche Mamans Poules

Comme chaque année, nous avons encore renouvelé nos interventions avec cette crèche. C'est toujours un plaisir de travailler dans ce lieu avec les enfants et avec toute l'équipe encadrante qui est très sympathique. Pas de gros changements par rapport à l'année dernière, hormis l'atelier "Jus de légumes" où il s'agit de d'identifier fruits et légumes, d'en faire du jus avec un extracteur de jus et d'en savourer le résultat. En général, les enfants apprécient beaucoup, un peu moins le jus de betterave mais le reste disparaît en un rien de temps.

Autres ateliers : bombe de graines, plantations dans la jardinière (vivaces et aromatiques), lombricompost (regarder et toucher les vers de terre) et bonhomme à tête de gazon.

Atelier avec les parents, poursuite de l'aménagement du jardin de la crèche et de la partie jardin partagé, plantations diverses dans ces deux jardins.

- maternelle Joliot Curie (moyenne et grande section)

L'école Joliot Curie a monté un dossier de financement qui a été validé par la mairie et qui nous a permis de faire plusieurs interventions, 4 au total et un petit suivi.

- Nous avons pu aménager deux espaces de culture, dont un avec des plantes aromatiques. Nous n'avons pas pu réaliser de potager mais seulement préparé le terrain, il était trop tard dans la saison. Nous avons fait du



désherbage et essayer de réaménager un espace de plantation avec les enfants, mais nous n'avons pas pu aller plus loin sur cet espace. Nous avons fait des ateliers de dessins de plantes, étudié le lombricompostage et observé les vers, planté et observé différents types de semences (toucher, sentir, reconnaître les formes)

- * début de lasagnes (couche chaude)
- * balade sensorielle dans le petit jardin

des aromatiques

- La visite du Jardin Pouplier n'a pas pu se faire faute de bus
- Conseils et suivi du jardin et des plantations



- maternelle Elisa Lesourd –
Fontenay-sous-bois (moyenne section)

Nous avons été sollicités par la maternelle Elisa pour installer un composteur pour le Centre de Loisir et mener des ateliers avec les enfants du Centre (2 interventions)

- *Jeux et quizz avec les enfants sur le thème du compostage et des déchets
- *Fonctionnement d'un lombricompost et d'un compost
- *Faune du compost, découverte, observation

Mise en place et suivi d'un site de compostage en établissement (centre de loisirs) :

- * Formation des encadrants du projet, animateurs, enseignants, personnel de service
- * Suivi, soutien de l'action et réponses aux difficultés rencontrées (si c'est le cas)

- Visites d'Ecoles et autres structures éducatives – Jardin Pouplier

Jules Ferry (Bagnolet)

3 classes Ce1, Cp

25 enfants : découverte du jardin jeux de reconnaissance de végétaux

15 enfants + parents visite du jardin et goûter



Estienne d'Orves

2 classes Ce1 Cp

découverte du jardin, reconnaissance des plantes, dessins, observations, jeux olfactifs

Stéphane Hessel - Zéfirottes

1 classe de Cp

Visite avec histoire du lieu, des Murs à pêches, Horticultrice ayant vécu sur le site (Geneviève Pouplier), et balade sensorielle: observer, sentir, toucher, goûter.

Centre Social du Bel Air – Espace 40

10 enfants sont venus visiter le jardin



Lycée André Boulloche de Livry-Gargan

35 élèves de Seconde (sur 3 visites)

A partir d'un projet sur l'économie circulaire, ces élèves de seconde doivent proposer des solutions concrètes à l'échelle du lycée et de leur territoire local, dans le cadre d'un projet interacadémique d'éducation au développement durable. Le but de leur venue au jardin est de les sensibiliser aux enjeux de l'économie circulaire et solidaire et de les accompagner dans leur quête de solutions.

Nous avons fait des visites du lieu, en présentant également notre approche associative et nos questionnements en matière écologique.

Visite de Classe de Ville – SRHM – avec Dominique Laencina, l'animatrice du Jardin Ecole

Visite commentée et animation :

Découverte du jardin, reconnaissance des plantes, dessins, observations, découverte de sa biodiversité et construction d'une tour à pommes de terre.

Cette présentation n'est pas exhaustive car nous sommes intervenues également dans d'autres lieux et nous avons eu d'autres visites au jardin dans cette optique d'Education à l'Environnement, mais elle reflète globalement l'ensemble du travail que nous avons mené dans ce cadre éducatif.



Portes Ouvertes du Jardin Pouplier

a) Portes ouvertes au Jardin Pouplier

Mars, avril, mai, juin, septembre et octobre, ce n'est pas moins de 6 portes ouvertes que nous avons réalisées cette année. En combinant ou pas avec d'autres événements, festival des Murs à Pêches, fête des jardins, fête de la paresse, etc.

Et on peut dire sans exagérer qu'en cumulant tous ces moments, ce n'est pas loin de 1000 à 1200 personnes qui sont venues dans ce cadre.

Même cela nous rajoute beaucoup de travail qui n'est a priori pas rentable sur les événements en tant que tels (si l'on excepte la publicité que ça fait pour le jardin et l'association, ce qui est déjà important), il nous paraît indispensable de faire vivre ce lieu. C'est son identité qui se construit aussi au travers de ces visites, sa notoriété également et son avenir...

Ouvrir ce lieu c'est permettre à un public large de pouvoir en profiter, aux Montreuillois-es et plus largement aux Franciliens-nes de se l'approprier, d'en faire quasiment un lieu public.

C'est permettre aussi de faire en sorte que soit reconnu tout le travail de préservation de ce lieu, réalisé par les membres de l'association, l'encadrante du jardin et tous les bénévoles qui s'en occupent, notamment les membres du Jardin Solidaire.

C'est enfin, réaliser des moments festifs et de réflexion dans un "lieu magique" comme nombre de visiteurs le qualifie.

Pour ces premières Portes ouvertes régulières, nous avons essayé d'identifier un moment récurrent dans le mois, les deuxièmes samedi du mois. Nous verrons à l'usage s'il est souhaitable de renouveler ce repère temporel ou pas. Sachant qu'il est parfois nécessaire de placer cet événement en même temps que d'autres afin de ne pas trop cumuler les week-ends et les ouvertures.

Au programme :

- Pique-niques au jardin
- Ateliers écolos (taille douce, alimentation et climat, apiculture)
- Ateliers savoirs-pratiques ou services (crochet, coiffure)
- Ateliers culturels
- Projection (au jardin ou dans une salle attenante)
- Détente, balade de découverte du jardin
- Histoire des Murs à Pêche et du Jardin Pouplier
- Ateliers bien-être (groupe de thérapeutes - QiGong, Réflexologie, Énergétique Shiatsu, Soins chamaniques, Reiki, Yoga...)
- Ateliers pour enfants
- Jeux pour petits et grands
- Spectacles (Contes, théâtre, musique)
- Concerts
- Cueillette de fruits, récoltes (accompagnées)
- Vente de bouquets, de plants et semences, de gâteaux...

Quelques affiches de nos événements :

LE SENS DE L'HUMMUS

vous invite
tous les 2èmes Samedi du mois
de 12h à 18h
au **Jardin Pouplier**

Prochain rendez-vous : **SAMEDI 9 AVRIL 2016**

Au Programme ce jour :

- Auberge Espagnole (à partir de 12h)
- Rencontres Permaculturelles
- Lecture de textes
- Détente
- Pétanque
- Atelier Collectif du Jour :

12h30 Alimentation & Climat : travaux pratiques
14h30 Apiculture & Ecologie
16h30 Ballade au Ru

Le Jardin Pouplier
60 rue St Antoine, 93100 Montreuil
Bus 102, 121; arrêt Danton
Entrée libre...

LE SENS DE L'HUMMUS

vous invite
tous les 2èmes Samedi du mois
de 12h à 18h
au **Jardin Pouplier**

Prochain rendez-vous : **SAMEDI 11 JUIN 2016**

Au Programme ce jour :

- Auberge Espagnole (à partir de 12h)
- 15h : atelier réparation d'outils Avec Arno Apportez vos outils cassés et sécateurs !
- Ateliers bien être avec le collectif 39
- Détente et pétanque
- Vente de plants
- 17h : Concert de musique serbe, russe et tzigane par YACHA

Le Jardin Pouplier
60 rue St Antoine, 93100 Montreuil
Bus 102, 121; arrêt Danton
Entrée libre...

LES **DAHLIAS** TANGENT DE COULEURS
LES ARBRES CROULENT, LES BRANCHES PLOIENT, LES FRUITS SONT DORÉS À POINT...
IL EST GRAND TEMPS DE **CUEILLETES** ET DE **RÉCOLTES**, EN COLLECTIF ET À PARTAGER

SAMEDI 10 SEPTEMBRE
A PARTIR DE 11H...

PORTES OUVERTES AU JARDIN POUPLIER
(60 RUE SAINT-ANTOINE, MURS-À-PÊCHES, MONTREUIL)

PIQUENIQUE **RÉVERIES**
CUEILLETTE **BOUQUETS**
VADROUILLE
16H30 ° **CHORALE CÉCHÉKI** PARESSE

ET AUTRES PETITS BONHEURS ...

AU PLAISIR DE VOUS Y VOIR !

LE SENS DE L'HUMMUS

b) Week-end de la Paresse au Jardin Pouplier

Il y avait du beau monde à notre fête de la paresse cette année et du beau temps, une fois de plus. Le public était présent également puisqu'on a eu près de 150 à 200 personnes sur le week-end.

Au sortir de la loi travail, cru 2016, il était important de pouvoir fêter la paresse. Dans ce pays où le droit du travail régresse sous prétexte d'une soi-disant flexibilité qui ferait baisser le chômage, (on attend encore les preuves) la paresse nous invite au contraire à penser le travail autrement, à le désacraliser, à l'interrompre quand il devient trop dangereux, à s'opposer à sa violence et à son asservissement.

La paresse nous propose de ralentir avant qu'il ne soit trop tard. Le travail humain nourrit les pollutions et les désordres écologiques, la paresse pourrait nous aider à revenir à la raison, à retrouver une utopie sociale plus saine et harmonieuse.

Oui, elle n'est pas qu'indolence, indifférence ou retrait, elle marque un temps d'arrêt et nous conseille le changement, de repenser nos vies à des échelles humaines et dans le respect de ce que nous sommes.

Nos invités nous ont aidés à dire ces choses, avec des mots, du faire, des livres, des films, de la musique, du bien être et de beaux spectacles. Merci à eux !!

samedi 15 octobre

12H30 Cinéma voyageur
<http://www.cinema-voyageur.org/>

Disco soupe avec Récolte Urbaine

14h00 Initiation à la soudure à l'arc avec Arno

15H30 Fanfare invisible
<http://lafanfareinvisible.fr/accueil.html>

Surprises acoustiques de Ayel

Vente de fleurs du jardin

Groupe bien-être (Yoga, QiGong, massage, réflexologie, etc.)

Jeux de Pétanque paresseuse et de Molki

Livres paresseux avec la librairie café Michèle Kirk

dimanche 16 octobre

13h00 Construction paresseuse d'une cabane pour passer pour petits et grands

15H00 Conte sur la paresse "Emelian le fainéant" Annie Montreuil et Sophie Layani
Tout public à partir de 6 ans

17H00 Balade sensorielle pour adultes et enfants (dès 8ans) avec Hélène & surprises acoustiques de Ayel

Vente de fleurs du jardin

Groupe bien-être (Yoga, QiGong, massage, réflexologie, etc.)

Jeux de Pétanque paresseuse et de Molki

19H00 Loulou Jedi (spectacle EcoLo Coaching)
<https://louloujedi.wordpress.com/>

participation libre

FÊTE de la PARESSE

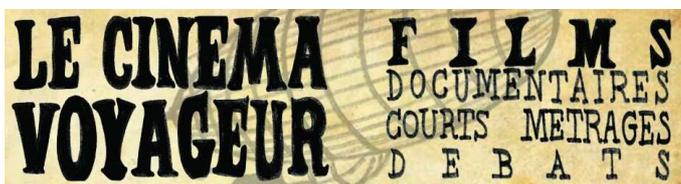
les 15 & 16 octobre 2016

au Jardin Pouplier

Le sens de l'humus

60 rue Saint Antoine à Montreuil. Metro mairie
Bus 102 ou 121 station Danton

"Notre époque est, dit-on, le siècle du travail ; il est en effet le siècle de la douleur, de la misère et de la corruption." Paul Lafargue, Le Droit à la paresse (1883)



Le Cinéma Voyageur parmi les dahlias !
Il y a eu de belles séances et c'était vraiment un plaisir de les recevoir au jardin.





L'atelier soudure avec Arno



Construction d'une cabane pour paresser !



Des clown(e)s paresseuses



Nos conteuses "Emmêlées"
présentent :
"Emélian le Fainéant"



Très sympathique
disco-soupe avec
nos amis de la

Récolte Urbaine qui ont œuvré plus que de nécessaire pour proposer d'excellentes soupes et de très bons jus de fruit au public du jardin.



Formidable Fanfare Invisible qui a fait le bonheur de nos oreilles tout en réveillant notre énergie militante par ses chants de luttes et ses musiques engagées.



← Un petit stand, mais très bien fourni de la librairie Michèle Firk





Loulou, "Ecolo Coaching"
et Ernesto, le chat écolo !

Et le **groupe Bien-être** qui nous a proposé de
mettre notre paresse en acte. Merci à eux !



Ayel et ses douces et
étonnantes sonorités musicales

Les autres activités de l'association (Evénements agricoles, culturels et formations...)

a) Formation et Aménagement de jardins collectifs

- *Le jardin de la cité de la Boissière à Noisy-le-Sec*

Pas de projet autour des semences cette année mais après 3 ans d'interventions à la cité du Moulin neuf à Stains, c'est un nouveau jardin qui s'annonce avec un premier atelier fin 2016 avec les habitantes-s de la cité de la Boissière à Noisy-le-Sec.

Comme pour le jardin de Stains, cette initiative a pour but de renforcer des liens sociaux, de permettre aux habitants participant à ce projet de participer à l'aménagement de leur cadre de vie, de les sensibiliser au jardinage, au respect de l'environnement et à l'écologie en général.

Le jardin est situé au cœur d'une cité HLM à Noisy-le-Sec dans le quartier de la Boissière et est en fin de rénovation par le bailleur social les 3 F.

Au moins une dizaine de locataires sont concernés.

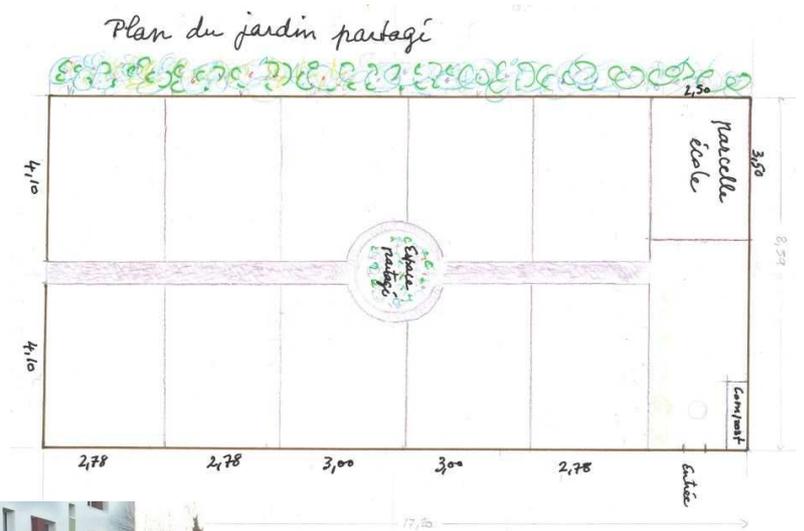
Il y aura des parcelles individuelles et des bacs surélevés pour les personnes qui ne pourront pas se



baisser.

6 ateliers de jardinage sont prévus avec notre association (dont 1 fin 2016) et l'installation d'un site de compostage en pied d'immeuble tout à côté du jardin. Nous avons commencé par faire un plan du jardin et définir les espaces de chacun-e.

La suite des ateliers et l'installation du site de compostage collectif aura lieu au premier semestre 2017.



b) Week-ends d'introduction à la permaculture

Cette année, nous sommes passés à 4 week-ends d'introduction à la permaculture,

- les 12 et 13 mars ; les 11 et 12 juin ; les 8 et 9 octobre et le week-end du 26 et 27 novembre 2016.

Les quatre stages se sont tenus à la Brasserie et à la Maison des Murs à Pêches et ont réunis, une moyenne de 15 personnes à chaque fois.

Les stages ont été animés par Jérémie Ancelet, certifié à l'UPP (université populaire de permaculture), et de Christophe Bichon qui, lui aussi est formé (CCP – Cours Certifié de Permaculture) et possède une réelle expertise sur cette approche.

A l'issue de cette initiation les participants ont acquis les principes de base de la permaculture ainsi qu'une première approche d'outils qui permettent sa mise en application.

En effet, les techniques et les connaissances utilisées en permaculture sont innombrables et infinies puisqu'elles touchent à tous les domaines de la vie : agriculture, artisanat, organisation sociale, etc. et qu'elles sont, bien souvent, propres à chaque situation. Il est donc impossible en l'espace d'un seul week-end de toutes les aborder.

Les stages se sont donc concentrés sur les fondamentaux de la permaculture, à partir desquels les participants pourront commencer à appliquer une démarche permaculturelle, et poursuivre leur enrichissement personnel dans le domaine par leurs propres recherches ainsi que le suivi de stages complémentaires.

La satisfaction des participant-es est à chaque fois au rendez-vous, nous veillons à l'équilibre théorie et pratique qui ne permet pas toujours de satisfaire tout le monde, mais globalement, c'est toujours un contentement unanime qui prédomine. Nous comptons poursuivre ces interventions.

Stands, événements, interventions publiques et animation diverses...

Et enfin, de nombreux des **stands** dans le cadre d'événements divers, **d'animations** et **d'interventions publiques** pour présenter notre action ainsi que les thématiques que nous défendons, la liste est longue...

Comme exemple :

- un atelier sur les politiques alimentaires et le changement climatique à la mairie de Montreuil ainsi qu'un autre atelier "alimentation" sur un versant plus pratique au jardin sur et le avec notre collègue Cyrielle.

- deux animations avec l'Agence des Espaces Verts

- * en mai : ***L'or Bleu des Jardins***

- Maîtrise de sa consommation d'eau au jardin
- Récupération des eaux de pluie
- Arrosage raisonné
- Paillage du sol

- * en septembre : ***Choyer la terre du potager***

Description : Le sol du potager est un milieu vivant qu'il est important de préserver ! Vous apprendrez notamment les techniques naturelles qui permettent de ne pas le déstructurer et de maintenir la vie microbienne qu'il abrite.

De belles interventions de notre collègue Christophe mais très peu de monde et de nombreuses défections (sans prévenir). Festival des Murs à Pêches, atelier Zéro Waste, etc.

INVITATION	
<i>Le Sens de l'Humus, avec le Réseau Action Climat, vous propose une matinée d'échange :</i>	
Politiques alimentaires et lutte contre les changements climatiques : Quoi faire à l'échelle de mon territoire ?	
OU ?	Mairie de Montreuil, salle du PIC, Métro Mairie de Montreuil - ligne 9
QUAND ?	Judi 7 avril, de 10h30 à 13h 
<p>L'accord de Paris adopté en décembre 2015 lors de la COP 21 a fixé l'objectif ambitieux d'une réduction de l'élévation de la température moyenne mondiale pour passer en deçà de 2°C, voire 1,5°C à l'horizon 2100. Quelques mois après l'adoption de cet accord, agissons concrètement ! L'alimentation est un des postes d'émission de gaz à effet de serre les plus importants. Or les territoires ont de nombreuses cartes entre les mains : systèmes alimentaires territoriaux, circuits courts, cantines scolaires, etc. Nous vous proposons de discuter des enjeux et des outils dont nous disposons pour atteindre cet objectif.</p> <p><i>Cette demi-journée, à l'attention des acteurs des territoires (services des collectivités, cuisines centrales, élus, parents d'élèves, associations locales, etc.), abordera différents retours d'expériences : menus bas carbone, approvisionnements locaux et de saison, compostage collectif des déchets alimentaires, lutte contre le gaspillage alimentaire, etc. Ce sera aussi l'occasion de présenter un panel d'outils concrets à disposition des acteurs territoriaux.</i></p>	
10h30	Introduction : alimentation et climat, enjeux et chiffres
10h45	Quelle politique pour une alimentation durable dans les cantines ?
11h10	Le gaspillage alimentaire, quelles actions possibles ?
11h35	Climat et alimentation : quels outils pour les collectivités ?
12h00	Les composites de quartier, exemples montreuillois
12h25	Dégustation "dimato-compatible" !
	

Partenariats

Nous nouons de multiples partenariats avec des structures locales et moins locales, nous ne citerons que quelques exemples, il y en a des dizaines... :

- acteurs du quartier (Murs à Pêches, Bel Air, Paul Signac, Grands Pêchers)
- nos voisins du Pôle Solidaire (rue Saint-Antoine)
- agro-écologie, semences et jardins partagés
- insertion et éducation permanente
- compostage (Réseau compost citoyen)
- éducation à l'environnement
- l'Amap "Légumes et Compagnie" qui fait la distribution dans notre jardin aux beaux jours etc. etc.
- Les Gandousiers (entreprises de toilettes sèches)
- Boutique Pompon (fleuriste à la mairie de Montreuil)

Médias et Publications diverses

Presse

- Deux articles consacrés au décès de Geneviève Pouplier
Le Montreuillois



Geneviève Pouplier, notre dernière horticultrice, s'en est allée...

Dans le quartier des Murs-à-pêches, Geneviève Pouplier, dernière horticultrice de la ville et bien connue pour ses dahlias, a cessé de régner sur ses parcelles : quelque 4 000 m² de jardin qui courent derrière sa demeure familiale. Horticultrice de génération en génération, Geneviève avait débuté le métier à 15 ans. Retraitée depuis 1999, elle a poursuivi son activité au côté notamment de l'association Le Sens de l'humus jusqu'à 78 ans passés. Depuis 2010, cette association continue

la culture des dahlias et des fleurs du jardin tout en entretenant le lieu de manière écologique. En 1987, avec d'autres, des riverains, des défenseurs de l'environnement, du patrimoine, Geneviève avait contribué à faire reculer le béton quand un projet d'habitat et d'activités était à l'étude pour ce secteur. Geneviève, qui a consacré sa vie à la terre de Montreuil, à fleurir la ville et la vie des gens, avait 81 ans. Selon une expression berrichonne, elle a plié son parapluie le 6 avril dernier. ■

N° 12 ■ Du 28 avril au 18 mai 2016 ■ **Le Montreuillois**

Le Bulletin Trimestriel de la Société Régionale d'Horticulture

GENEVIÈVE POUPLIER NOUS A QUITTÉS



photo : Collection Le sens de l'humus

Geneviève Pouplier nous a quittés le 7 avril dernier, à 81 ans, après une vie entière consacrée à l'horticulture dans les murs à pêches. Comme elle le disait : « qu'aurais-je pu faire d'autre ? Dans les murs, on y naît et on y meurt » (1).

Elle était l'héritière de plusieurs générations d'horticulteurs spécialisés dans la culture des fleurs qu'ils allaient vendre au marché d'Aligre à Paris. Sa fleur préférée était le Dahlia et une récente obtention de cette fleur porte son nom.

Son militantisme, son amour de la terre de Montreuil, s'est exprimé à la société régionale d'horticulture de Montreuil dont elle a fait partie pendant de nombreuses années. Elle a été secrétaire générale de 1984 à 1989, sous la direction de Paul Deichet.

(1) Citation extraite du film de Jacques Brunet « Montreuil-les-pêches ou les enclos du passé »

Elle participait aussi à la rédaction du bulletin. Des manuscrits en témoignent encore dans les archives de la SRHM.

Après avoir été décorée de la médaille du mérite agricole, dans les années 2000 elle a fondé une association pour protéger les murs à pêches et notamment sa propriété qu'elle se refusait à livrer au béton.

Dans un manuscrit de janvier 1988, elle écrivait « ... de nos jours, à l'époque du béton, la culture de Montreuil a disparu puisque nous ne sommes même pas une dizaine d'exploitants ».

Ces dernières années, elle était accompagnée par l'association du Sens de l'humus qui l'a aidée à maintenir sa propriété en état et à développer ses collections de dahlias.

Geneviève Pouplier n'était pas toujours une tendre. Elevée à la dure, comme beaucoup de gens de sa profession, elle ne « s'écoutait pas ». Il fallait toujours aller de l'avant. Elle n'était pas toujours facile à suivre et les « petits jeunes » du sens de l'humus qui l'ont aidée se souviendront longtemps de son caractère trempé ! Du caractère, il en fallait pour gérer seule son exploitation.

Geneviève au marché d'Aligre
Collection Le sens de l'humus



manuscrit destiné au bulletin trimestriel
de la SRHM, en 2000.

*à l'époque de nos jours
on travaille avec à peu près une dizaine de
Dames Beltonaises, et leur culture à notre époque.*

Les dames Beltonaises...

*de nos jours - les dames qui habitent
elle était toujours avec de son mari, en tant que
une de ses propositions à l'époque.*

*Les dames Beltonaises ne pouvaient pas de culture.
mais elles ont travaillé, travaillant beaucoup.
Tout, cela se faisait à la fin de la nuit.
Il faut s'imaginer les dames de l'époque
habillées à une façon simple, à un ouvrage en soie, en
filant sur les machines, le chiffon blanc de Montreuil
est subit une mode.*

*Dans les préparations de conserves
Il y avait de nos jours pas de
les dames d'alors les « bonnes », avec la bonne en soi « les
pêches, les tomates, les légumes, pour faire les conserves
de « belles » (dans du papier blanc, des tomates, des pêches
à l'eau) à l'époque il y avait pas de pastèque comme
maintenant.*

*Les belles Beltonaises, elles pouvaient pas qu'elles ne s'occupent
de leur travail, elles travaillaient à l'étranger.
Il y avait aussi les belles gamines, les petites, de nos jours,
avec toutes les feuilles de papier
Sur la dernière...*

Fred Géral, de l'association Le sens de l'humus, dit qu'elle avait aussi quelque chose de très doux mais il fallait rentrer dans son monde. C'est cette facette de son personnage qu'il a eu envie de nous livrer.

Sylvie Chiquer

UNE RENCONTRE, UNE AMITIÉ

Nous avons cheminé ensemble six années durant. Il a d'abord fallu que Geneviève nous accepte. A la suite de l'association "Murs à Pêches" et de Katrin Hoffman qui nous a introduit sur le lieu et présenté à Geneviève, on a commencé par l'aider à entretenir ses parcelles, celles qui n'étaient pas encore en friche, et à maintenir en état la dernière parcelle de dahlias.



Geneviève Foupier vendant ses fleurs au marché d'Aligre à Paris
Collection Le sens de l'humus

De 2010 à 2012 Geneviève était encore présente, elle se déplaçait en déambulateur, mais désherbaît encore et nous donnait ses consignes de manière un peu autoritaire mais aussi avec de plus en plus de proximité. Et puis, commençant à être plus familiers du lieu et de Geneviève qui malgré ses sautes d'humeur devenait peu à peu une amie, nous avons pris de plus en plus d'initiatives, notamment celle d'apporter un peu de broyat ou de faire "un peu" de ménage (c'est au fil du temps plus d'une quinzaine de bennes de déchets - ferraille bois pourri, objets divers en mauvais état ... - que nous avons pu faire sortir du jardin) et non sans mal car elle ne le supportait pas. Quand elle nous voyait faire ça, elle partait dans des grandes colères ou des crises qui se terminaient finalement assez vite. Son petit univers était bien défini et y mettre un autre ordre était insupportable pour elle, mais l'amitié était plus forte que ces crises passagères.

Et puis, nous avons fêté ses anniversaires avec Antonin, Nadia et Sandrine avec une joie et un plaisir qu'elle n'avait probablement pas souvent connus. C'était des moments inoubliables comme si nous avions mis des petites lumières dans un univers assez sombre et très monotone.

Geneviève n'avait quasiment pas quitté sa maison (sauf pour aller chercher des outils à la Samaritaine). Elle y a vécu un bon bout de temps avec sa mère qui a beaucoup compté pour elle. Ni la montagne, ni la mer, ni l'amour



Yoshiro Sato, son épouse et ses deux fils entourent Geneviève Pouplier en 2004 lors de l'exposition internationale sur le marquage des fruits, à Versailles au Potager du Roi. Yoshiro Sato pratique le marquage des fruits au Japon.

NDLR: c'est grâce à M. Sato que la SRMM a fait renaitre le marquage des fruits à Montreuil.

n'étaient au programme de sa vie. Son parcours était fait de religion et d'un dur labeur, constant et sans fin, mais c'était sa vie, sa maison, son jardin ; elle faisait corps avec tout ça, c'était elle, tout ce jardin, elle avait fini par s'y fondre.

2013 : petit à petit les déplacements au jardin se faisaient de plus en plus difficiles, nous avons même essayé une chaise roulante pour faciliter ses déplacements mais elle n'a finalement dû l'essayer que quelques fois.

Et puis, la maladie est venue, petit à petit, sans qu'elle nous en parle, sans qu'elle veuille en faire état, comme si elle n'existait pas. Mais c'est devenu tellement fort qu'elle ne pouvait plus nous le cacher. Et il a fallu se résoudre à quitter la maison, à quitter sa maison, à quitter une partie d'elle-même et ça, ça a été un déchirement, comme si ça n'était pas possible. D'hôpitaux en hôpitaux elle a longtemps pensé pouvoir revenir... Puis elle est revenue, une fois, et elle est tombée, dans la nuit, sans pouvoir se relever. Elle est repartie, et cette fois, c'était la dernière.

Elle a changé à plusieurs reprises d'hôpitaux, de cliniques, Bégin, Le Perreux, les Yvelines... et puis Sevran et ça a été le dernier aussi. Ce n'est pas facile d'être vieux et malade à notre époque et le respect n'est pas toujours de mise.

Son caractère s'est adouci avec le temps et tous ces changements qu'elle a pu vivre... Elle a fini par ne plus trop parler du jardin, et par ne plus trop s'y intéresser. Comme si c'était désormais loin d'elle et qu'elle s'y était résignée. Entre le déni et l'indifférence, c'était sa vie au quotidien qui comptait désormais et ses dahlias avait fini par s'éloigner aussi, même si on continuait à lui en apporter durant les visites (pas toujours très régulières) qu'on pouvait lui faire.

Finalement, elle a pu trouver un peu de stabilité à l'Hôpital René-Muret à Sevran. On n'a pas voulu d'elle à Fontenay, elle était soi-disant trop malade (alors que ça s'est finalement bien stabilisé). Bien que ce soit proche de sa famille et de nous, on n'a pas jugé que ce fût un critère déterminant.

A Sevran, elle avait fini par trouver un cadre qui lui convenait, elle bénéficiait des animations, donnait même des conseils de jardinage aux infirmières et avait même fini par sortir au restaurant, c'était un nouveau monde pour elle. Elle n'avait pas l'air de s'y déplaire mais ses collègues de misère n'étaient pas très vaillants et c'était bien triste à chaque fois d'aller la voir dans cet univers de personnes en fin de vie. Elle n'avait pas l'argent pour se payer une maison de retraite médicalisée de luxe, alors, avec son minimum vieillesse d'horticultrice, elle avait fini par atterrir là, dans un coin du 93 pour vieux malades.

Mais à chaque fois qu'on la voyait, elle avait le sourire, elle était contente. On parlait de banalités, de l'association, des connaissances communes, de son quotidien, des émissions de télé, du Tour de France ou de la messe... mais c'était plus nos sensibilités qui se parlaient. Comme si s'était construite, au fil du temps, une profonde amitié, comme si la terre des Murs à Pêches nous avait reliés. Elle, avec son histoire, ses fleurs, ses dahlias, son marché d'Aligre, sa famille d'horticulteurs et nous, avec nos envies de changer le monde, de lui donner des couleurs et de le faire meilleur... comme si, il y avait quelque chose qui s'était rencontré sans se dire, sans trop se comprendre mais en se faisant, en s'unissant finalement. Et d'une certaine manière elle nous a transmis sa terre et l'amour de ce lieu. On a été présents jusqu'au bout, avec sa famille (son frère et sa belle-sœur Rolande qui a beaucoup veillé sur elle jusqu'à la fin de sa vie), on allait la voir, quand on pouvait, mais on était là quand même... jusqu'à ce qu'un "malaise" et surtout un retour de sa maladie la surprenne et qu'en quelques semaines, elle nous quitte.

Geneviève s'était battue pour faire vivre et défendre son lieu, elle est au cœur d'une histoire qui a permis de préserver un petit espace de nature assez merveilleux parmi le béton de nos folles mégapoles. Geneviève était à la fois dure comme ses murs et tendre comme ses fleurs. Passé le mur, on la découvrait belle et attachante. Il y avait une part d'enfance en elle qui était présente, que le difficile travail de la terre n'avait pas réussi à effacer. Et outre les dahlias, il y avait une fleur qu'elle aimait particulièrement, les immortelles. Le 7 avril, une fleur de Montreuil s'en est allée mais sans nous avoir vraiment quittés.

Frédéric Géral

Association Le sens de l'humus



- Quelques articles présentant nos diverses inaugurations de composteurs collectifs dans le Montreuillois
- Un superbe article du Pèlerin présentant le Jardin Solidaire

une espèce d'excitation quand je dévale le sentier qui mène à elle. Je perçois d'abord son parfum de sous-bois, puis, à mesure que j'approche, le son de l'eau vive. » Quand il pêche la truite dans cet environnement exceptionnel, Arnaud a le sentiment de ne faire qu'un avec la nature qui l'entoure : eau, roches, verdure. « Le plaisir de ma pêche, c'est de me fondre dans le paysage et me sentir un prédateur parmi des proies, explique-t-il. Comme la truite est très méfiante, le jeu consiste à faire partie du milieu, accroupi sur la berge. Quand j'ai pu leurrer le poisson et l'attraper, je le relâche, car le but est atteint ! »

Un retour chez soi

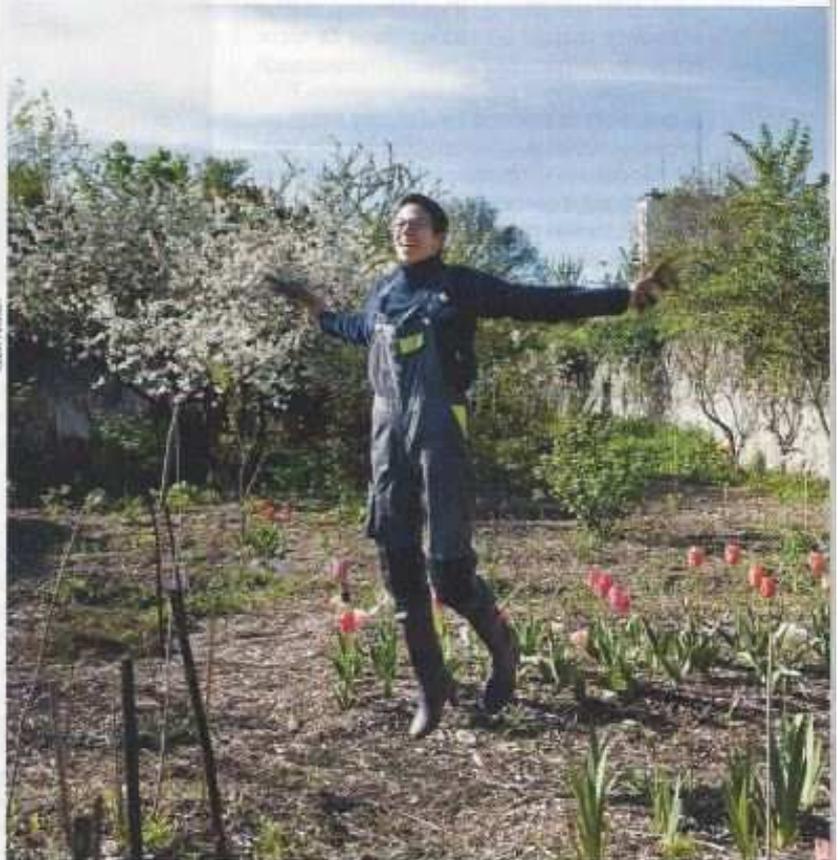
Lorsqu'elle est peu domestiquée, sous les traits d'une forêt ou d'une rivière sauvage, la nature offre ainsi d'incalculables satisfactions émotives, esthétiques, spirituelles. Mais pourquoi nous touche-t-elle tant ? D'où vient sa force ? « Le spectacle sans cesse changeant du vivant nous renvoie, comme un miroir, au mystère de cette vie qui nous traverse, explique la psychanalyste et écopsychologue (2) Marie Romanens. Dans la nature, nous nous sentons vivants parmi les vivants. » Selon le grand biologiste américain Edward O. Wilson, si nous sommes ainsi attirés par le milieu naturel, c'est aussi en raison de

35 %
des Français disent que les atteintes à la biodiversité ont déjà un impact sur leur vie quotidienne.

Source : enquête Cricot 2013 « Les Français et la biodiversité »

pour rendre compte de cette théorie fameuse de Wilson. Cela explique ce sentiment qu'une escapade en forêt ou ailleurs dans la nature sauvage est, en quelque sorte, un retour chez soi, une manière de renouer avec ses racines et de se ressourcer. Divorcée d'avec la nature, la vie urbaine moderne a forcément des conséquences psychologiques négatives, puisqu'elle est en rupture avec notre long héritage d'une existence sauvage qui a laissé son empreinte génétique, même chez les plus résolument citadins des humains. »

Vivre en connexion avec la nature serait ainsi une source de réalisation de soi, et donc de bonheur. C'est l'expérience que vient de

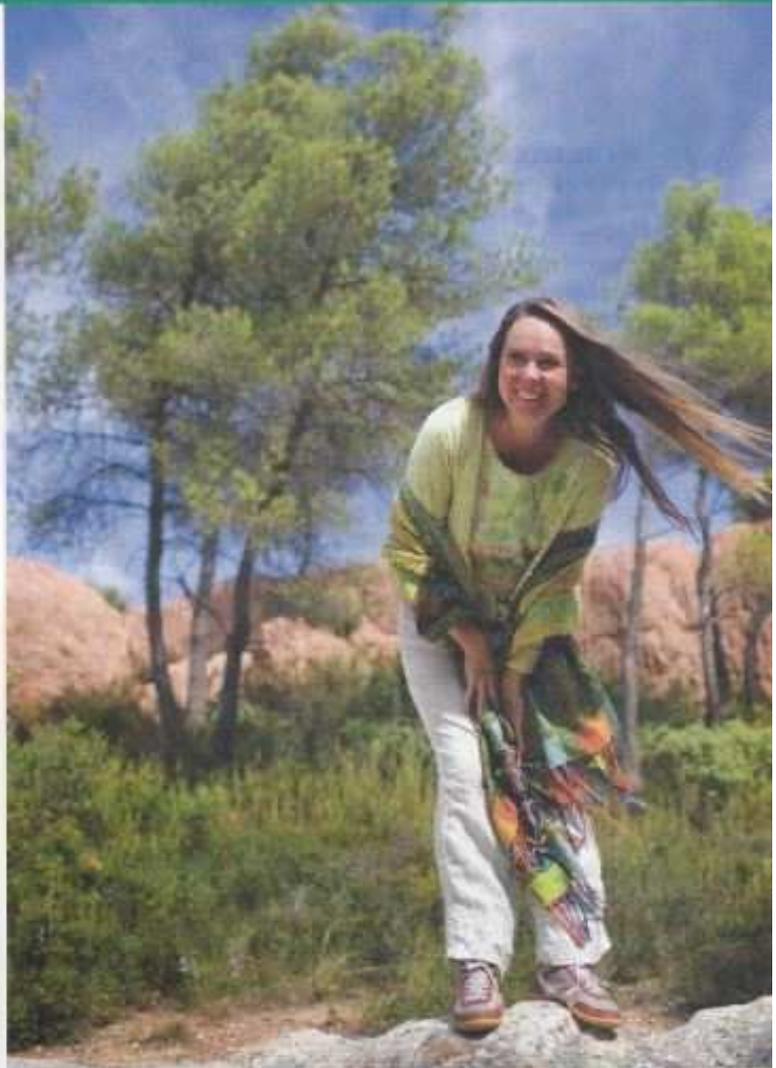


“ J'AI ENFIN L'IMPRESSION D'EXISTER EN PRENANT SOIN DU VIVANT. ICI, J'AI TROUVÉ MA PLACE (...) MES SOUFFRANCES S'APAISENT VRAIMENT. ”

Léa Gonçalves

● faire Léa Gonçalves, 25 ans, en ce mois d'avril 2016. Depuis toute petite, Léa vit en proche banlieue parisienne, aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Malgré son nom, sa ville ne lui a offert que du béton. Atteinte d'une légère déficience mentale, Léa a du mal à apprendre et a beaucoup souffert du regard des autres. Mais depuis ce printemps 2016, tout a changé : elle fréquente un magnifique jardin solidaire et biologique de 4 000 m², le jardin Pouplier, dans la ville voisine de Montreuil. « J'ai le sentiment de me réapproprier une dimension de l'existence dont j'ai été coupée, enfermée dans des salles de classe ou des appartements. Ici, j'ai enfin l'impression d'exister en prenant soin du vivant. J'ai trouvé ma place. Je redeviens un être humain », dit-elle avec l'enthousiasme des nouveaux convertis, tout en maniant délicatement l'arrosoir pour faire tomber une pluie fine sur des semis de tomates. Tous les matins, au sein d'un groupe de personnes en difficulté et avec l'aide d'une animatrice, elle apprend les gestes du jardinage, cultivant l'espoir d'en faire son métier. « J'adore mettre les mains dans la terre. Ici, mes souffrances s'apaisent vraiment, je reviens toujours du jardin avec le sourire. Pour la première fois de ma vie, j'ai une envie, un projet : apprendre à faire grandir les plantes », dit-elle dans un immense sourire, avant de se pencher pour caresser la soie d'une tulipe.

Que ce soit en contemplant une nature qui nous saisit, ou en entretenant une relation active avec elle via le jardinage, l'enjeu reste le même : « Laisser place au vivant en nous », estime l'écopsychologue Jean-Pierre Danff. « Les scientifiques ne cessent de nous montrer à quel point nous sommes inter-



dépendants de toute la biodiversité, qui est aujourd'hui l'autre nom de la nature. Mais cette conscience est loin d'être partagée. Nous sommes très marqués, surtout en France avec la pensée de Descartes, par une culture qui sépare la nature et l'homme. Nous continuons à vivre comme si elle était extérieure à nous,

Enfin, une pétition qui court depuis début 2015 sur le site de Cyberacteurs contre l'installation d'un garage de tramway aux Murs à Pêches et notamment en face du Jardin Pouplier

<http://www.cyberacteurs.org/cyberactions/sauvegardons-ce-qui-reste-murs-pech-877html>